

Commune de BLESLE

Département de La Haute-Loire



ZONAGE DES EAUX PLUVIALES

Notice explicative



Août 2024

Affaire n° 2022 – 09

C2EA

43 avenue de la Margeride
63 000 CLERMONT-FERRAND
Téléphone : 04 73 19 02 75



SOMMAIRE

I. INTRODUCTION	4
II. PRESENTATION DE LA COMMUNE	4
II.1. Situation géographique	4
II.2. Contexte démographique	5
II.3. Contexte hydrographique	6
II.3.1. Les masses d'eau superficielles	6
II.3.2. Les objectifs de qualité	7
II.3.3. Qualité actuelle	7
II.3.3.1. Les paramètres	7
II.3.3.2. Les stations de mesure :	7
II.3.3.3. Localisation de la station sur la Voireuze et état écologique du cours d'eau	8
II.3.3.4. Localisation de la station sur la Bave et état écologique du cours d'eau	9
II.3.3.1. Localisation de la station sur la Sianne et état écologique du cours d'eau	10
II.3.3.1. Localisation de la station sur l'Allagnon (commune de Chambez) et état écologique du cours d'eau	11
II.3.3.1. Localisation de la station sur l'Allagnon (commune de Beaulieu) avant sa confluence avec l'Allier, et état écologique du cours d'eau	12
II.3.4. Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de l'Allagnon	13
II.3.5. Les zones humides	14
II.4. Captages d'eau potable	15
II.5. Zones à enjeu environnemental	15
II.5.1. Parc Naturel Régional	15
II.5.2. Natura 2000	16
II.5.3. Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.)	17
II.6. Topographie et Nature de sol	18
II.6.1. Topographie	18
II.6.2. Retrait et gonflement des argiles	19
III. MODALITES ACTUELLES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES	20
III.1. Mode de gestion	20
III.2. Réseau de collecte des eaux pluviales	20
III.2.1. Type de réseau	20
III.2.2. Les ouvrages sur le réseau	20
III.2.2.1. Les surverses	20
III.2.2.2. Les systèmes de rétention des eaux pluviales	20
III.2.2.3. Les déversoirs d'orage	20
III.2.3. Fonctionnement des réseaux unitaires et d'eaux pluviales	22
III.2.4. Les travaux préconisés	29
III.2.5. Contrôle des branchements	29
III.2.6. Inversions de branchements	29
III.2.6.1. Eaux usées dans eaux pluviales	29
III.2.6.2. Eaux pluviales dans eaux usées	32
III.3. Le risque inondation	35
III.3.1. Vue d'ensemble du PPRI	35
III.3.2. Vue détaillée du PPRI	36
III.4. Les catastrophes naturelles sur la commune	47
IV. ZONAGE DES EAUX PLUVIALES	47

IV.1. Objectifs	47
IV.2. Cadre réglementaire et législatif	47
IV.2.1. Le code civil	47
IV.2.2. Code général des collectivités territoriales	48
IV.2.3. Norme NF 752-2	49
IV.3. Maîtrise des ruissellements	49
IV.3.1. Règle générale	49
IV.3.2. Rubrique 2.1.5.0 du code de l'environnement	50
IV.3.3. Arrêté du 21 juillet 2015	50
IV.3.4. Le SDAGE Loire Bretagne 2022-2027	50
IV.3.5. Le SAGE Allagnon	50
IV.4. Réduction de l'impact des rejets urbains par temps de pluie sur le milieu naturel	50
IV.4.1. Réduction des pics de débit	50
IV.4.2. Réduction des charges rejetées	50
IV.5. Document d'urbanisme	51
IV.5.1. Code de l'urbanisme	51
IV.5.2. Plan Local d'Urbanisme Intercommunal	51
IV.5.2.1. Pour les zones urbaines - U	52
IV.5.2.2. Pour les zones à urbaniser AU	52
IV.5.2.3. Pour les zones agricoles ou naturelles	53
IV.6. Opérations ponctuelles de désimperméabilisation	59
IV.7. Surfaces imperméables significatives à déconnecter du réseau d'assainissement	59
IV.8. Les préconisations en termes de gestion des eaux pluviales	60
IV.8.1. Extensions et reconstructions en zones U du PLUi	60
a) Extensions ou reconstructions de surfaces imperméables supérieures ou égales à 300 m ² ..	60
b) Extensions ou reconstructions de surfaces imperméables strictement inférieures à 300 m ² ..	60
IV.8.1. Pour les nouvelles habitations en zones U et AU du PLUi	61
IV.8.2. Pour les nouvelles entreprises en zones AUI du PLUi	61
IV.8.3. Pour les nouvelles constructions en zones N et A du PLUi	61
IV.8.4. Autres projets d'aménagement	61
IV.8.5. Bases de dimensionnement	61
IV.9. Carte de zonage des eaux pluviales	65
V. MISE EN ŒUVRE DU ZONAGE DES EAUX PLUVIALES	65

Annexe : Approche de dimensionnement des dispositifs de stockage et d'infiltration à la parcelle

I. INTRODUCTION

La commune de BLESLE a décidé d'engager une réflexion globale sur la maîtrise et la gestion des eaux pluviales. L'objectif du zonage pluvial est, comme le précise l'article L.2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriales, de délimiter :

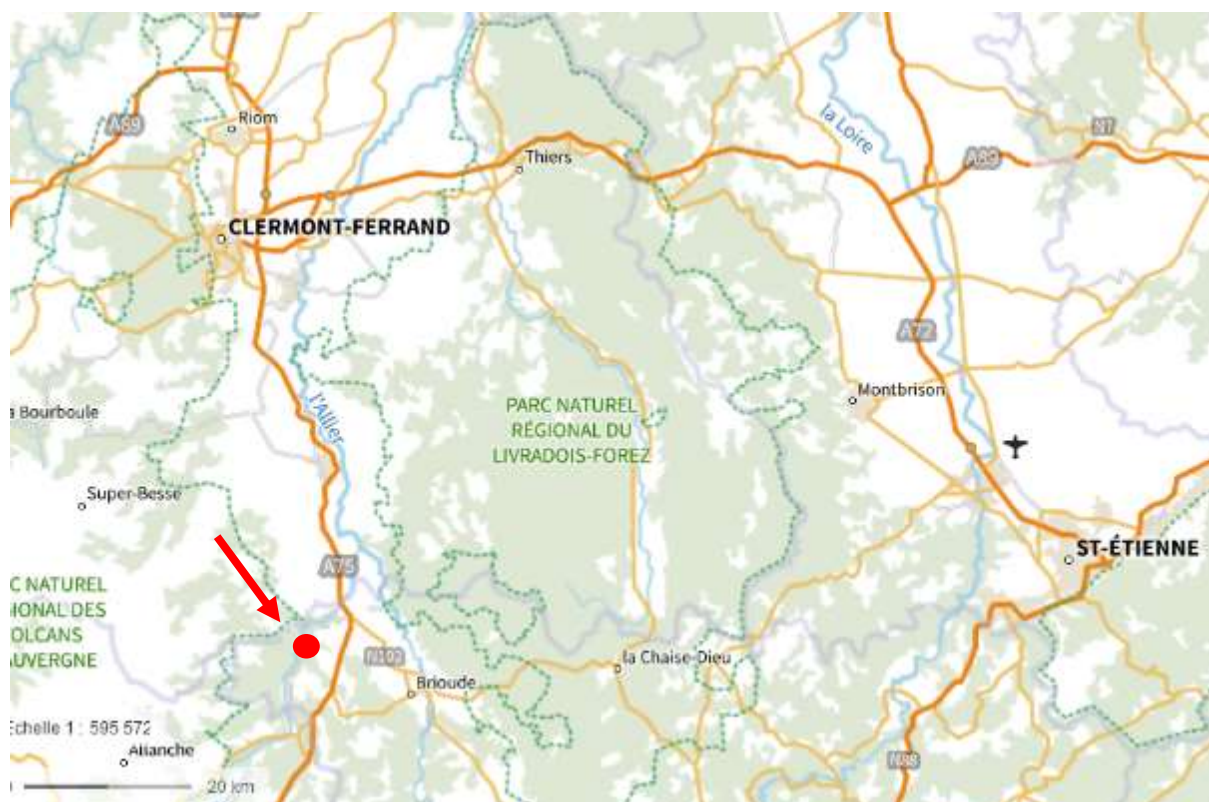
- ◆ Les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et pour assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement
- ◆ Les zones où il est nécessaire de prévoir des installations pour assurer la collecte, le stockage éventuel et, en tant que de besoin, le traitement des eaux pluviales et de ruissellement lorsque la pollution qu'elles apportent au milieu aquatique risque de nuire gravement à l'efficacité des dispositifs d'assainissement

Le zonage pluvial se présente sous la forme d'une carte de zonage accompagnée d'une notice. Ces 2 documents doivent être soumis à enquête publique.

II. PRESENTATION DE LA COMMUNE

II.1. SITUATION GEOGRAPHIQUE

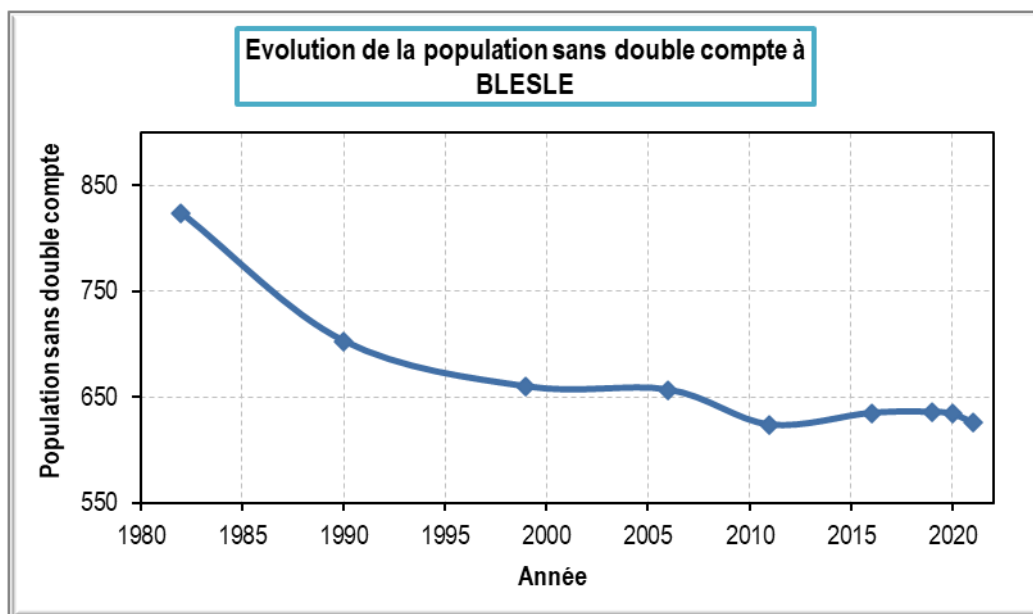
La commune de BLESLE est située à l'Est du département de la Haute-Loire, à environ 20 kilomètres de Brioude. Elle fait partie de l'arrondissement de Brioude et de la communauté de communes Brioude Sud Auvergne. La commune a une superficie de 29.8 km². Sa densité de population était de 21.3 habitants/km² en 2019. L'altitude varie de 472 à 875 mètres.



II.2. CONTEXTE DEMOGRAPHIQUE

Le tableau suivant récapitule l'évolution de la population sans double compte de la commune lors des 8 derniers recensements (données INSEE). La population sans double compte ne prend qu'une seule fois en compte les personnes qui avaient des attaches dans 2 communes comme les étudiants par exemple.

Année	1982	1990	1999	2006	2016	2019	2020	2021
Population sans double compte	824	703	660	657	635	636	634	626



D'une manière globale, entre 1982 et 2021, la population de la commune a diminué de 5 habitants/an. Cette baisse a surtout été marquée entre 1982 et 2010. Depuis 2015, la population stagne autour de 630 habitants.

Au recensement INSEE de 2021, on comptait 594 habitations dont 331 résidences principales, 176 résidences secondaires ou logements occasionnels et 87 logements vacants.

Le ratio habitant/ménage est donc d'environ 1,9 (sur la base des données de 2021).

II.3. CONTEXTE HYDROGRAPHIQUE

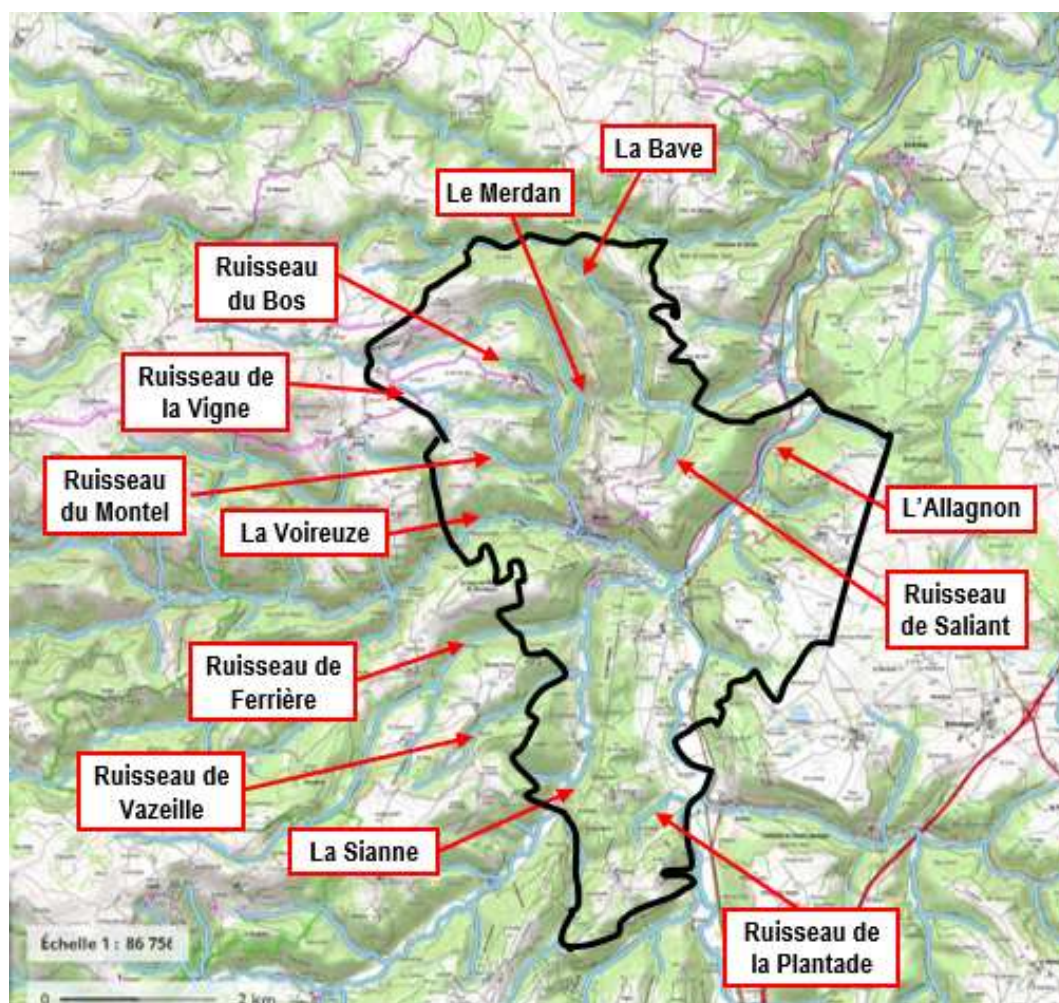
II.3.1. Les masses d'eau superficielles

L'extrait de carte IGN suivant donne une idée du réseau hydrographique sur la commune (limites communales représentées en noir). Le réseau hydrographique est composé de :

L'Allagnon qui est le cours d'eau principal. Elle est située dans la partie Est de la commune.

Le Merdan, La Voireuze et La Sianne qui sont situés dans la zone de la commune équipée avec des réseaux d'assainissement collectif.

De plusieurs ruisseaux : de Vazeille, de Ferrière, du Montet, de la Vigne, du Bos, de Saliat, de la Plantade et La Bave



Réservoir biologique : LA SIANNE ET SES AFFLUENTS DEPUIS LA SOURCE JUSQU'A SA CONFLUENCE AVEC L'ALAGNON (RESBIO_221)

II.3.2. Les objectifs de qualité

En application de la Directive Cadre Européenne (DCE) sur l'eau, les objectifs de qualité sont définis par masse d'eau. Le SDAGE Loire Bretagne 2022-2027, propose les objectifs environnementaux suivants.

« L'Allagnon et ses affluents depuis la confluence avec l'Allanche jusqu'à la confluence avec l'Allier », FRGR0248, est une masse d'eau dont l'objectif global est le **bon état 2027**.

« La Sianne et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence avec l'Allagnon », FRGR0252, est une masse d'eau dont l'objectif global est le **bon état 2021**.

« La Voireuze et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence avec l'Allagnon », FRGR1913, est une masse d'eau dont l'objectif global est le **bon état 2027**.

« La Bave et ses affluents depuis la source jusqu'à la confluence avec l'Allagnon », FRGR1943, est une masse d'eau dont l'objectif global est le **bon état 2021**.

II.3.3. Qualité actuelle

II.3.3.1. Les paramètres

L'état écologique regroupe des paramètres biologiques (Indice Biologique Diatomées, Indice Biologique Global, Indice Invertébrés Multimétriques...) ainsi que des paramètres généraux (DBO₅, DCO, oxygène, température, paramètres phosphorés et azotés, pH).

L'état biologique est défini par rapports aux paramètres suivants : diatomées, invertébrés, poissons et macrophytes.

Les paramètres généraux de l'état physico-chimique regroupent l'oxygène dissous, la température, les nutriments et pH (acidification du milieu).

Les polluants spécifiques de l'état physico-chimique regroupent des polluants synthétiques (glyphosate, toluène, chlortoluron, métaldéhyde...) et des polluants non synthétiques (arsenic, chrome, cuivre, zinc).

II.3.3.2. Les stations de mesure :

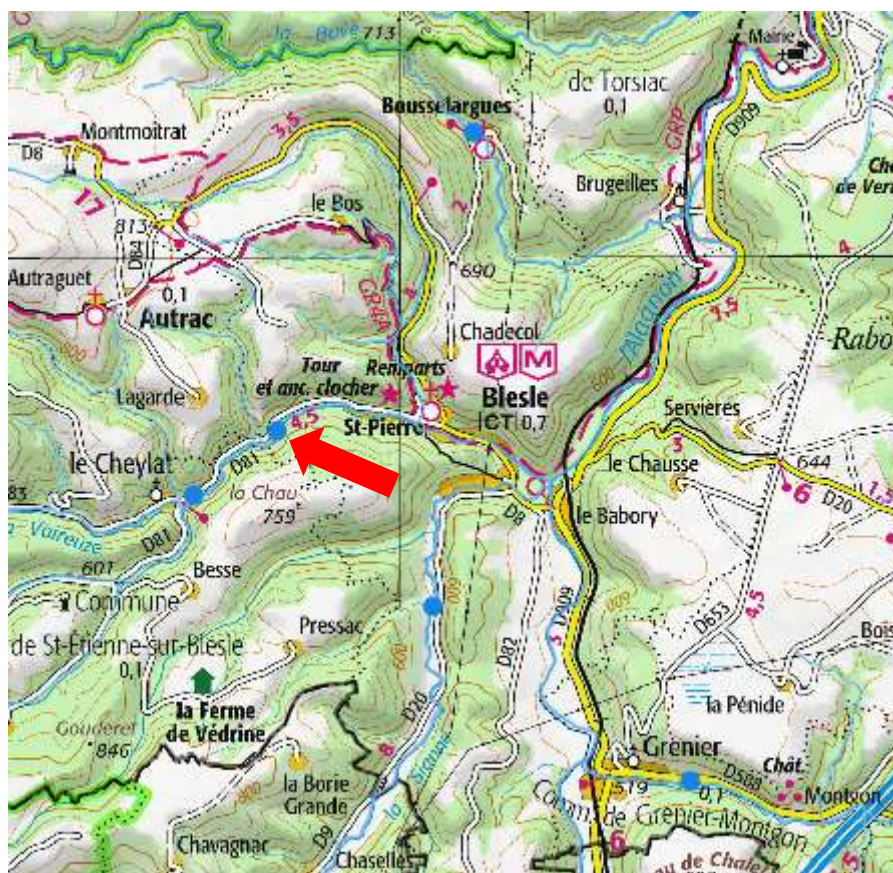
Afin de récapituler l'état écologique des différents cours d'eau, les données de 5 stations de mesures sont utilisées, à l'aval de Blesle :

Station	Coordonnées (Lambert 93)	Libellé masse d'eau et localisation	Commune
04425001	X = 711 849 Y = 6 468 720	VOIREUZE A BLESLE Lieu-dit MOULIN DE BUCHET	BLESLE
04425003	X = 713 797 Y = 6 471 684	BAVE A BLESLE Lieu-dit BOUSSELARGUES	BLESLE
04028800	X = 710 105 Y = 6 462 942	SIANNE à AURIAC-L'EGLISE RD55 EN AMONT DU PONT DE SEGUY	AURIAC L'EGLISE (en amont de BLESLE)
04572011	X = 718 358 Y = 6 474 802	ALLAGNON A LEOTOING PONT ROUGE	CHAMBEZON
04029050	X = 723 362 Y = 6 483 328	ALLAGNON à BEAULIEU PONT RD710 DE LA COMBELLE	BEAULIEU

(Base de données Carmen : Ministère de l'Environnement, de l'énergie et de la pêche, Agence de l'Eau Loire-Bretagne).

La station de la Sianne à Blesle ne donne pas de données récentes donc c'est celle d'Auriac l'Eglise qui est utilisée par défaut.

II.3.3.3. Localisation de la station sur la Voireuze et état écologique du cours d'eau



Etat écologique de la Voireuze				
Année	Etat écologique	Etat biologique	Etat physico-chimique	
			Paramètres généraux	Polluants spécifiques
2017				
2016				
2015				

Légende :

	Très bon
	Bon
	Moyen
	Médiocre
	Mauvais

Remarque : En 2019, la station de Saint Etienne sur Blesle, en amont de Blesle au niveau hydraulique du cours d'eau, donnait encore un état écologique moyen.

II.3.3.4. Localisation de la station sur la Bave et état écologique du cours d'eau



Etat écologique de la Bave				
Année	Etat écologique	Etat biologique	Etat physico-chimique	
			Paramètres généraux	Polluants spécifiques
2019				
2017				
2016				
2015				

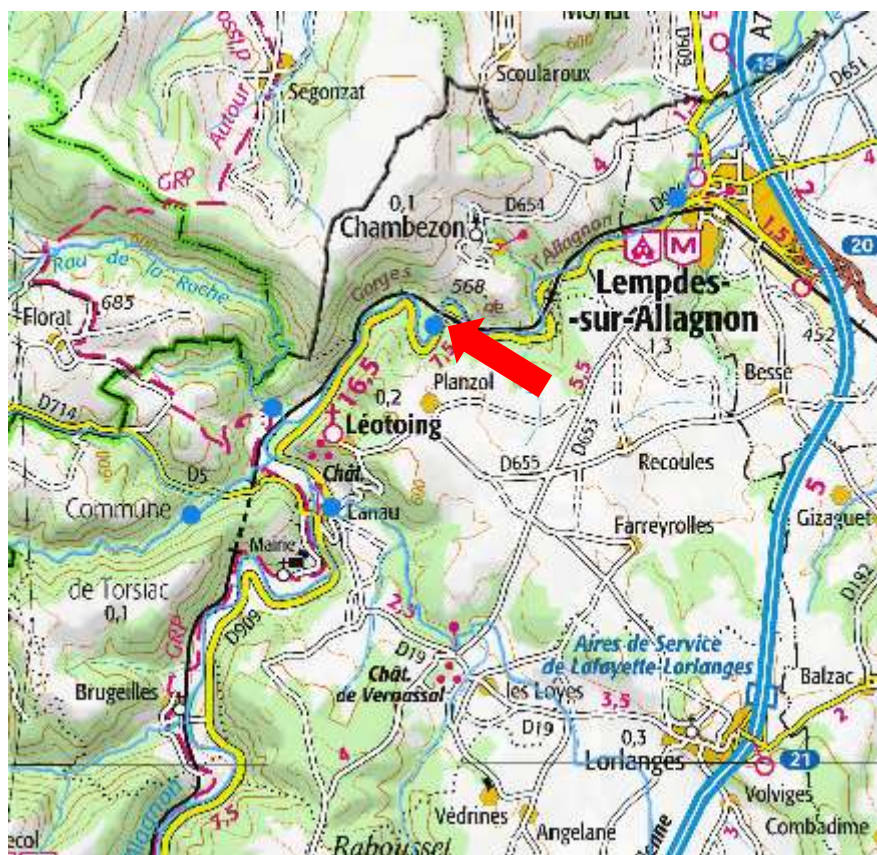
Légende :

	Très bon
	Bon
	Moyen
	Médiocre
	Mauvais

Etat écologique de la Sianne				
	Etat écologique	Etat biologique	Etat physico-chimique	
Année			Paramètres généraux	Polluants spécifiques
2021				
2020				
2019				
2018				

	Très bon
	Bon
	Moyen
	Médiocre
	Mauvais

II.3.3.1. Localisation de la station sur l'Allagnon (commune de Chambezon) et état écologique du cours d'eau

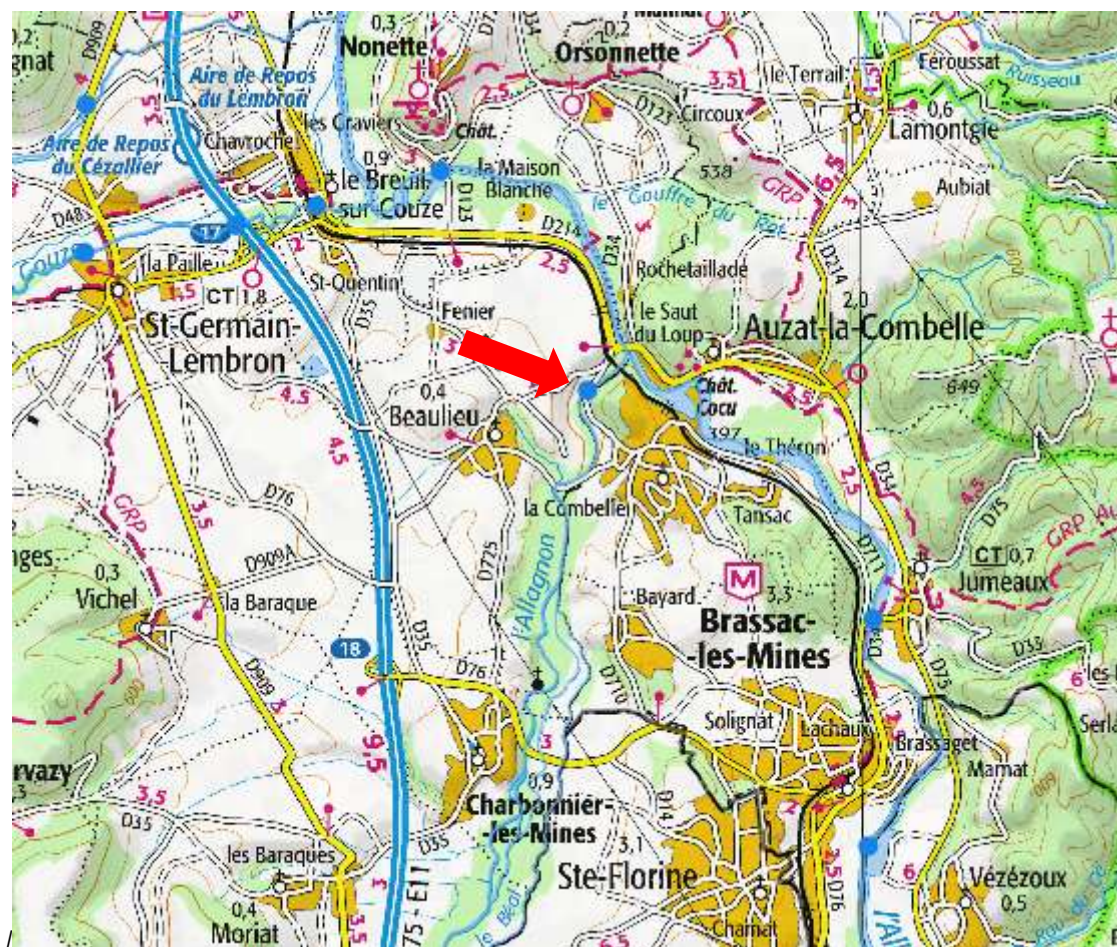


Etat écologique de l'Allagnon				
Année	Etat écologique	Etat biologique	Etat physico-chimique	
			Paramètres généraux	Polluants spécifiques
2020				
2018				

Légende :

	Très bon
	Bon
	Moyen
	Médiocre
	Mauvais

II.3.3.1. Localisation de la station sur l'Allagnon (commune de Beaulieu) avant sa confluence avec l'Allier, et état écologique du cours d'eau



Etat écologique de l'Allagnon				
Année	Etat écologique	Etat biologique	Etat physico-chimique	
			Paramètres généraux	Polluants spécifiques
2021				
2019				
2016				
2014				

Légende :

	Très bon
	Bon
	Moyen
	Médiocre
	Mauvais

II.3.4. Le Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux de l'Allagnon

Sa cartographie est présentée sur la figure suivante (date d'arrêté : 30/09/2019). On constate que la commune de Blesle se trouve au Nord.



La stratégie du SAGE Allagnon se décline en 6 enjeux :

Gestion quantitative de la ressource

Qualité des eaux superficielles et souterraines

Biodiversité ; Qualité des milieux aquatiques et de leurs annexes

Gestion du risque inondation

Valorisation paysagère et touristique

Gouvernance du territoire

II.3.5. Les zones humides

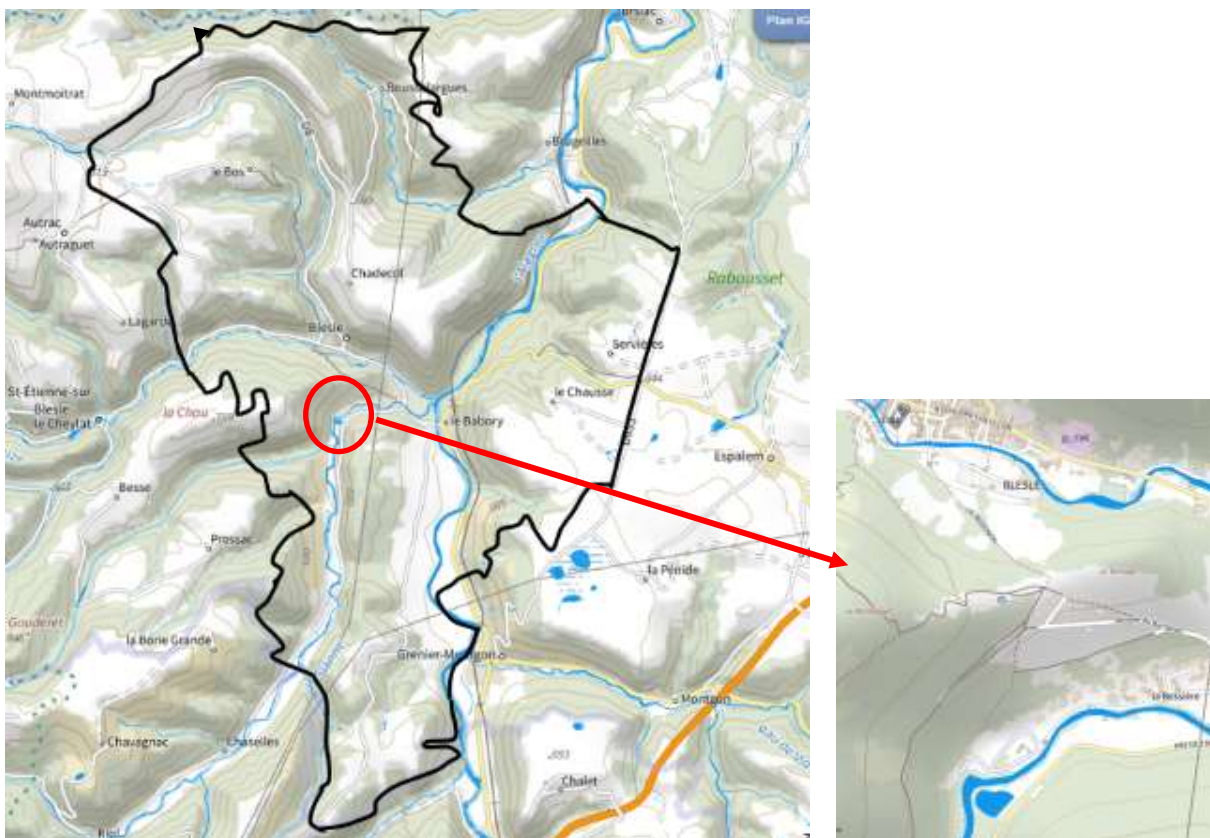
Les zones humides sont nombreuses sur le bassin versant de l'Allagnon. Les enjeux patrimoniaux associés sont importants. Elles contribuent à la richesse écologique remarquable de ce territoire. Par leurs fonctionnalités, les zones humides contribuent également au bon fonctionnement des cours d'eau et au maintien d'espèces aquatiques à haute valeur patrimoniale. (PAGD SAGE Allagnon 2019)

Les zones humides du bassin versant sont souvent perturbées voire fortement menacées par les usages, en effet seulement 10% des zones humides sont en bon état (source : diagnostic environnemental).


De ce fait, les objectifs du SAGE Allagnon concernant les zones humides sont :

- ◆ Objectif général 3.1 : Restaurer et préserver les zones humides et les cours d'eau en tête de bassin versant.
- ◆ Disposition 3.1.3 : Intégrer et préserver les zones humides dans les opérations d'aménagement

Il existe une zone humide sur la commune, à proximité de La Sianne, en amont de La Bessière.



Source : SIG Zones Humides

 Zones humides

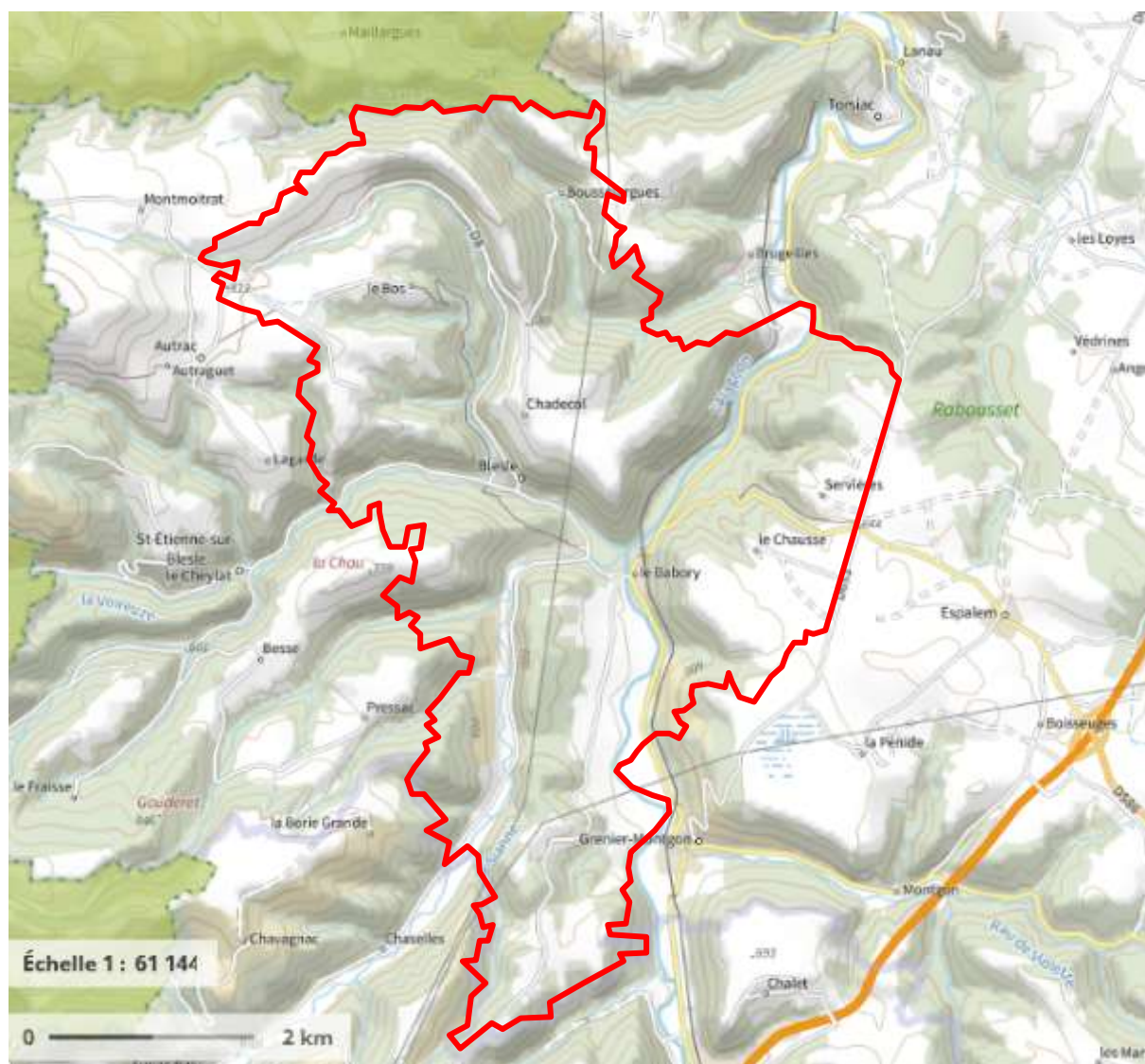
II.4. CAPTAGES D'EAU POTABLE

Il n'existe pas de captage d'eau potable sur la commune.

II.5. ZONES A ENJEU ENVIRONNEMENTAL

II.5.1. Parc Naturel Régional

La commune de Blesle est limitrophe au parc naturel régional des Volcans d'Auvergne, identifiant FR8000028.

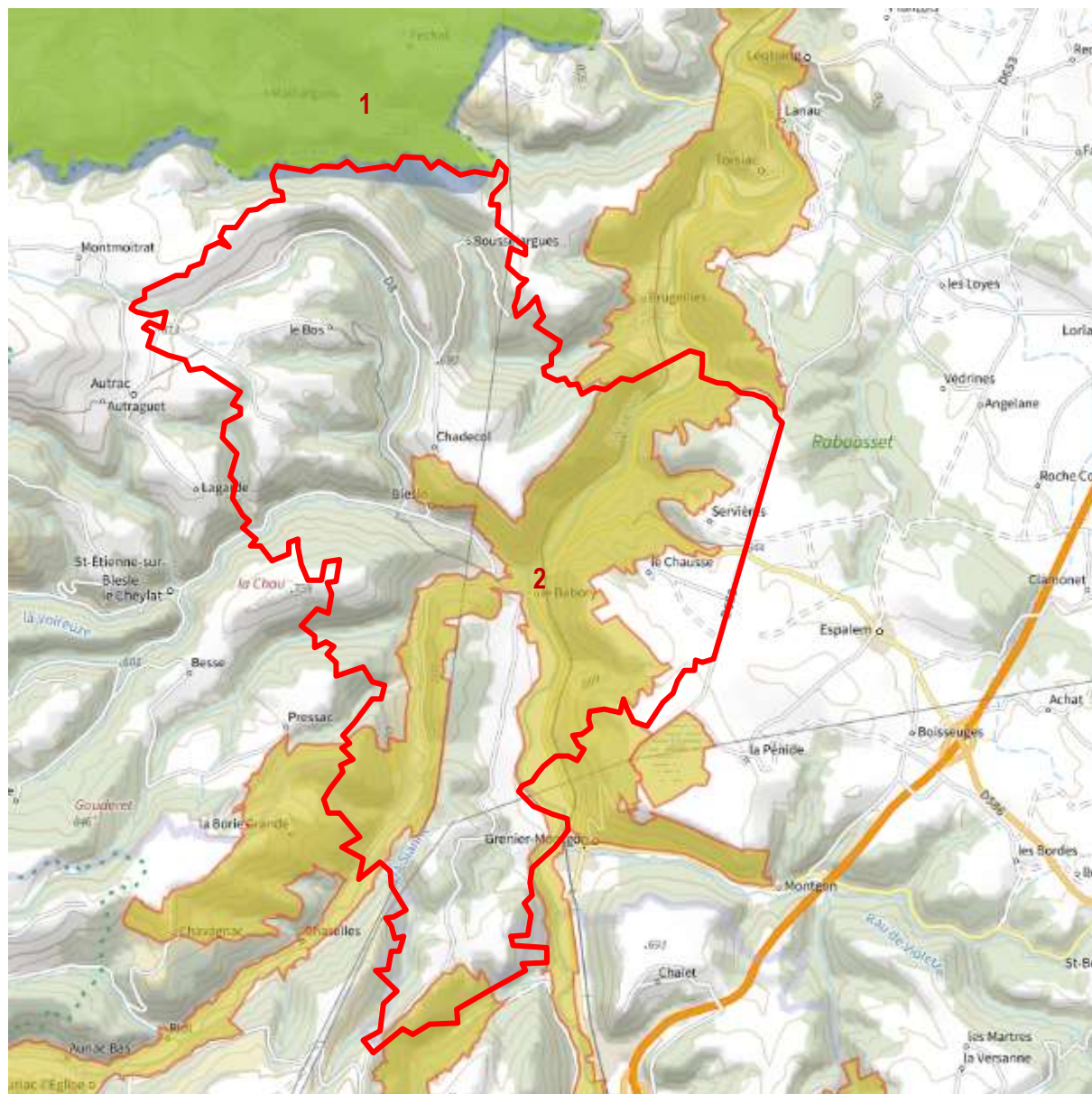


Source : géoportail

 Parc naturel régional

II.5.2. Natura 2000

La commune de Blesle est concernée par des zones Natura 2000 :

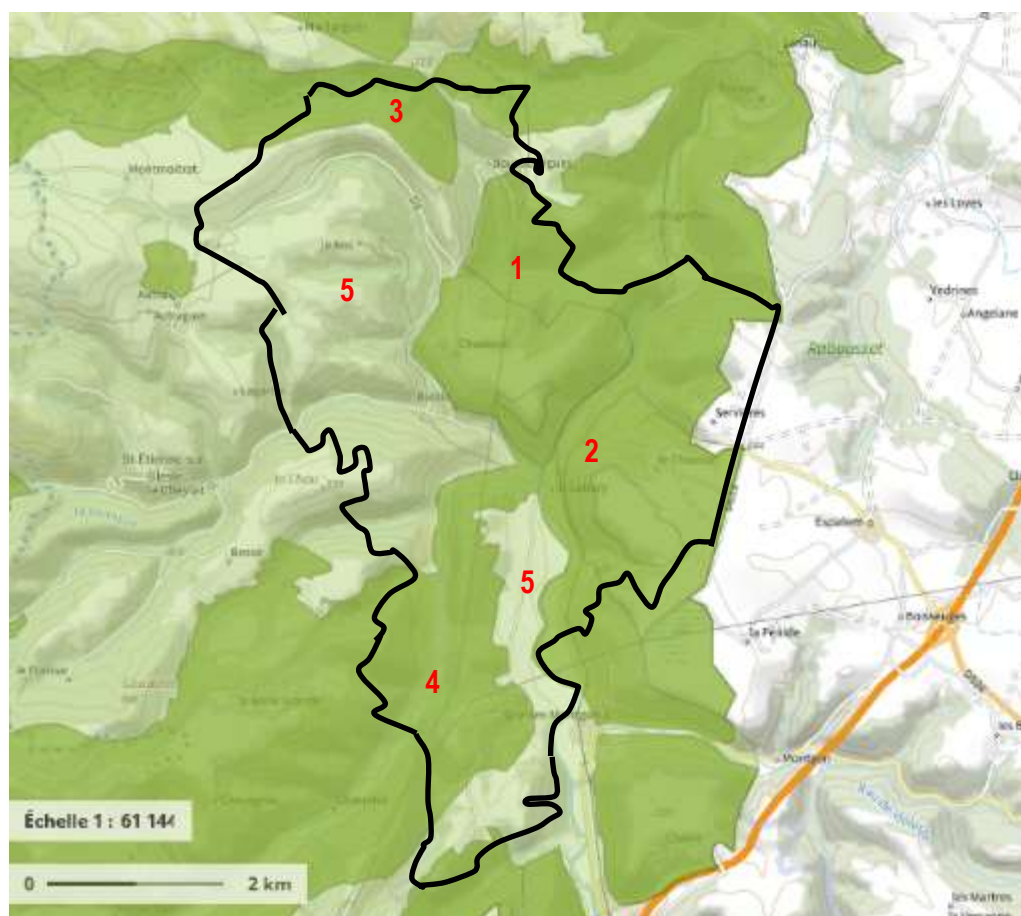


Source : Natura 2000 IGN

N° sur le plan	Localisation sur la commune	Type	Identifiant	Nom
1	Nord (hors commune)	Site NATURA 2000 Directive Oiseaux	FR8312011	PAYS DES COUZES
2	Centre	Site Natura 2000 Directive Habitats	FR8301067	VALLEES ET GITES DE LA SIANNE ET DU BAS ALLAGNON

II.5.3. Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique (Z.N.I.E.F.F.)

La commune de Blesle couvre plusieurs Z.N.I.E.F.F. de type I et II, chacune de première génération.



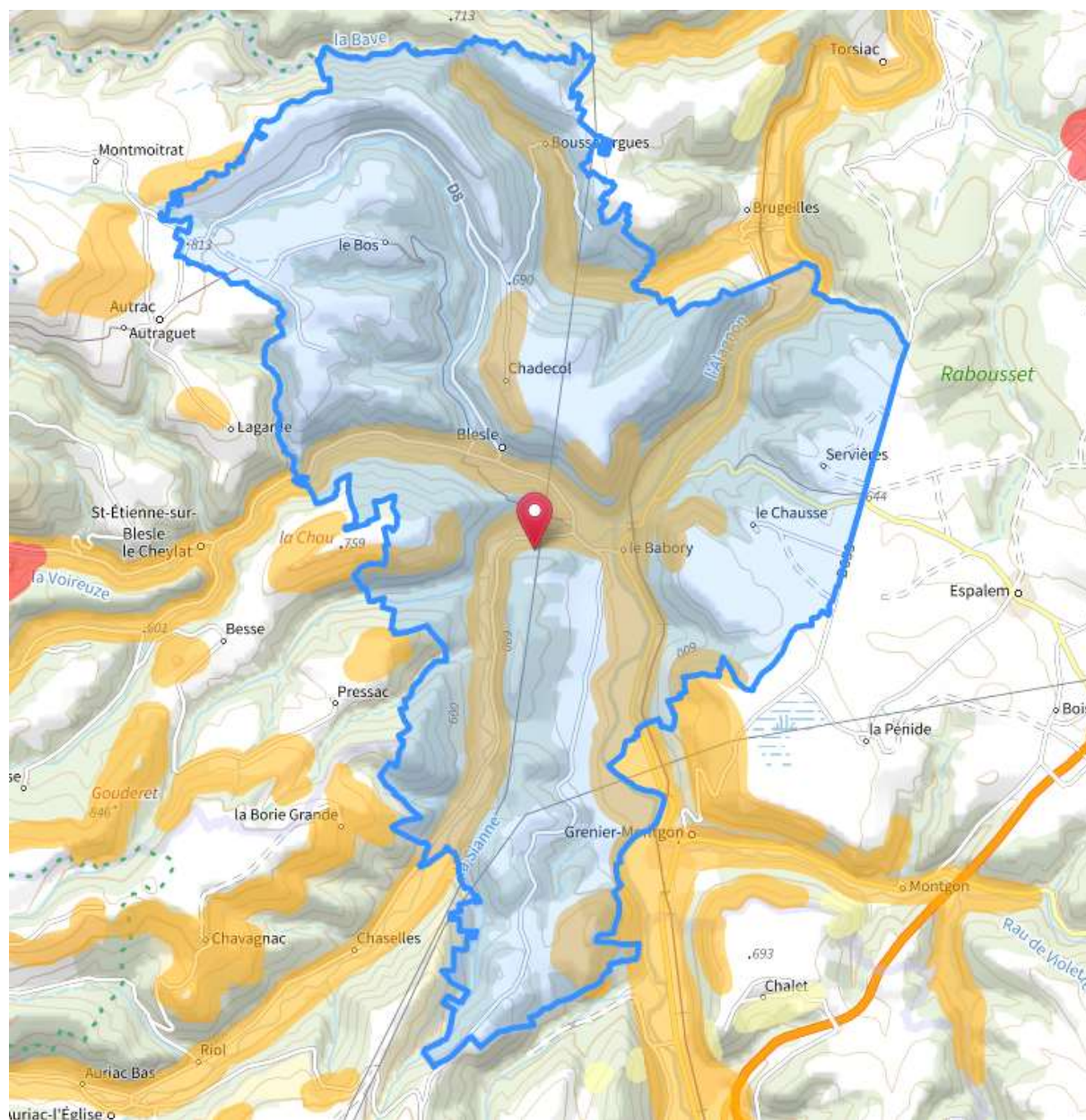
Source : géoportail

■ ZNIEFF type II, première génération ■ ZNIEFF type I, première génération

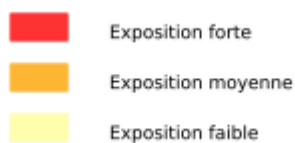
N° sur le plan	Localisation sur la commune	Type	Identifiant	Nom
1	Est	ZNIEF type I	830020503	VALLEE DE L'ALLAGNON EN AMONT DE LANAU
2	Est	ZNIEF type I	830020556	LES CHAUX DE BLESLE ET D'ESPALEM
3	Nord-Ouest	ZNIEF type I	830020501	VALLEE DE LA BAVE
4	Sud-Ouest	ZNIEF type I	830009009	VERSANTS ET REBORDS DE LA BASSE VALLEE DE LA SIANNE
5	Ouest et centre Sud	ZNIEF type II	830020589	PAYS COUPES

II.6.2. Retrait et gonflement des argiles

La commune est exposée à un risque moyen sur certaines zones, et à un risque nul sur la grande majorité du territoire.



Carte des risques liés aux argiles. Source : infoterre.brgm.fr



III. MODALITES ACTUELLES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

Les données suivantes sont extraites du schéma directeur assainissement réalisé en 2022-2024 (avant toute réalisation de travaux découlant de cette étude).

III.1. MODE DE GESTION

La commune de BLESLE gère ses réseaux unitaires et d'eaux pluviales en régie directe.

III.2. RESEAU DE COLLECTE DES EAUX PLUVIALES

III.2.1. Type de réseau

Les réseaux d'assainissement collectif existants sur la commune de BLESLE sont de type mixte (unitaire + séparatif), mais avec une large prédominance de séparatif. Les linéaires de réseaux sont donnés dans le tableau suivant :

Réseau d'eaux usées (m)	Réseau d'eaux pluviales (m)	Réseau unitaire (m)	Total (m)
9 400	3 270	60	12 730

En ce qui concerne les eaux pluviales, il existe des aménagements de surface permettant de les capter (caniveaux). Leur linéaire ne figure pas dans le tableau précédent.

III.2.2. Les ouvrages sur le réseau

III.2.2.1. Les surverses

Une surverse (ou nœud de maillage NM) est un ouvrage permettant de délester, par temps de pluie, un réseau vers un autre sans envoi d'effluents au milieu naturel.

Aucune surverse n'existe sur les réseaux unitaire et d'eaux pluviales de la commune.

III.2.2.2. Les systèmes de rétention des eaux pluviales

Au niveau des secteurs équipés avec un réseau unitaire ou d'eaux pluviales, il n'existe pas de systèmes de rétention des eaux pluviales sur la commune.

III.2.2.3. Les déversoirs d'orage

Un déversoir d'orage est un nœud du réseau d'assainissement au niveau duquel un réseau est délesté hydrauliquement vers le milieu naturel.

Sur le territoire communal de BLESLE, dix déversoirs d'orage ont été visualisés lors de la reconnaissance des réseaux. Deux d'entre eux ne semblent pas être en fonction (DO-BLES-09 et 10). Les 8 ouvrages en fonction ont fait l'objet de croquis côtés. (voir rapport de prédiagnostic).

Ouvrages fonctionnels




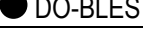

Désignation de l'ouvrage	Localisation	Type de réseau	Coordonnées dans le système Lambert 93	Approche qualitative du fonctionnement	Exutoire de la déverse
DO-BLES-01	Entrée de la station d'épuration (à l'extérieur de celle-ci)	Eaux usées	X = 714 701.36 Y = 6 468 302.34	- Fonctionnement par mise en charge - Hauteur de mise en charge : 2.86 m	- Rivière l'Allagnon
DO-BLES-02	Route du Basbory	Eaux usées	X = 713 767.20 Y = 6 468 667.20	- Fonctionnement par déverse latérale - Hauteur de pelle : 0.20 m	- Ruisseau la Voireuze
DO-BLES-03	Place des anciens combattants	Unitaire	X = 713.324.37 Y = 6 468 915.07	- Fonctionnement par mise en charge - Hauteur de mise en charge : 0.24 m	- Ruisseau du Merdan
DO-BLES-04	Rue des vignes	Eaux usées	X = 713 273.73 Y = 6 468 982.22	- Fonctionnement par mise en charge - Hauteur de mise en charge : 0.63 m	- Ruisseau du Merdan
DO-BLES-05	Intersection de la rue du puits Saint Joseph et du quai de la Voireuze	Eaux usées	X = 713 335.15 Y = 6 468 733.52	- Type de fonctionnement non défini (voir la photo en annexe)	- Ruisseau la Voireuze
DO-BLES-06	Chapelle Notre Dame de la Chaigne	Eaux usées	Non trouvé lors du relevé topographique	- Fonctionnement par saut - Longueur de saut : 0.32 m	- Ruisseau la Voireuze
DO-BLES-07	Place des quatre chemins	Eaux usées	Pas de signal GPS suffisant	- Fonctionnement par déverse latérale - Hauteur de pelle : 0.08 m	- Ruisseau du Merdan
DO-BLES-08	Place aux sabots	Eaux pluviales	Pas de signal GPS suffisant	- Fonctionnement par déverse latérale, envoi des faibles pluies dans le réseau d'eaux usées - Hauteur de pelle : 0.12 m	- Ruisseau du Merdan

Le déversoir d'orage DO-BLES 08 semble avoir été condamné. La conduite de temps sec est en effet obstruée par un bouchon de béton. Nous nous interrogeons quant à l'origine de ce bouchon (chute d'un bout de béton ou mise en place voulue) et son étanchéité.

III.2.3. Fonctionnement des réseaux unitaires et d'eaux pluviales

Le plan donné à la page suivante récapitule les principaux axes empruntés par les eaux pluviales dans les réseaux d'assainissement, avec le sens des écoulements.

Légende du plan :

	Réseau d'eaux usées
	Réseau unitaire
	Réseau d'eaux pluviales
	Déversoir d'orage
	Sens d'écoulement des eaux pluviales

La numérotation des déversoirs d'orage est relative au schéma général d'assainissement.

Les principaux axes d'écoulement suivent les trajets suivants :

Au nord du Bourg :

Le long de la route d'Anzat vers le Ravin

Dans le bourg :

Rue du Saint Esprit et place de la Mairie, vers le Merdan

De La Couronne vers la place des Quatre Chemin et vers le Merdan

De la place des Anciens Combattants vers le Merdan

De la rue de la Bonale vers la Voireuze

Du chemin de Montignac vers la Voireuze

De la rue de la Vachoune vers la rue du Puits Saint Joseph et vers la Voireuze

De la rue de la Rodde vers la Voireuze

De la Montée du Vallat vers la Voireuze

Le long de la route de Babory vers la Voireuze

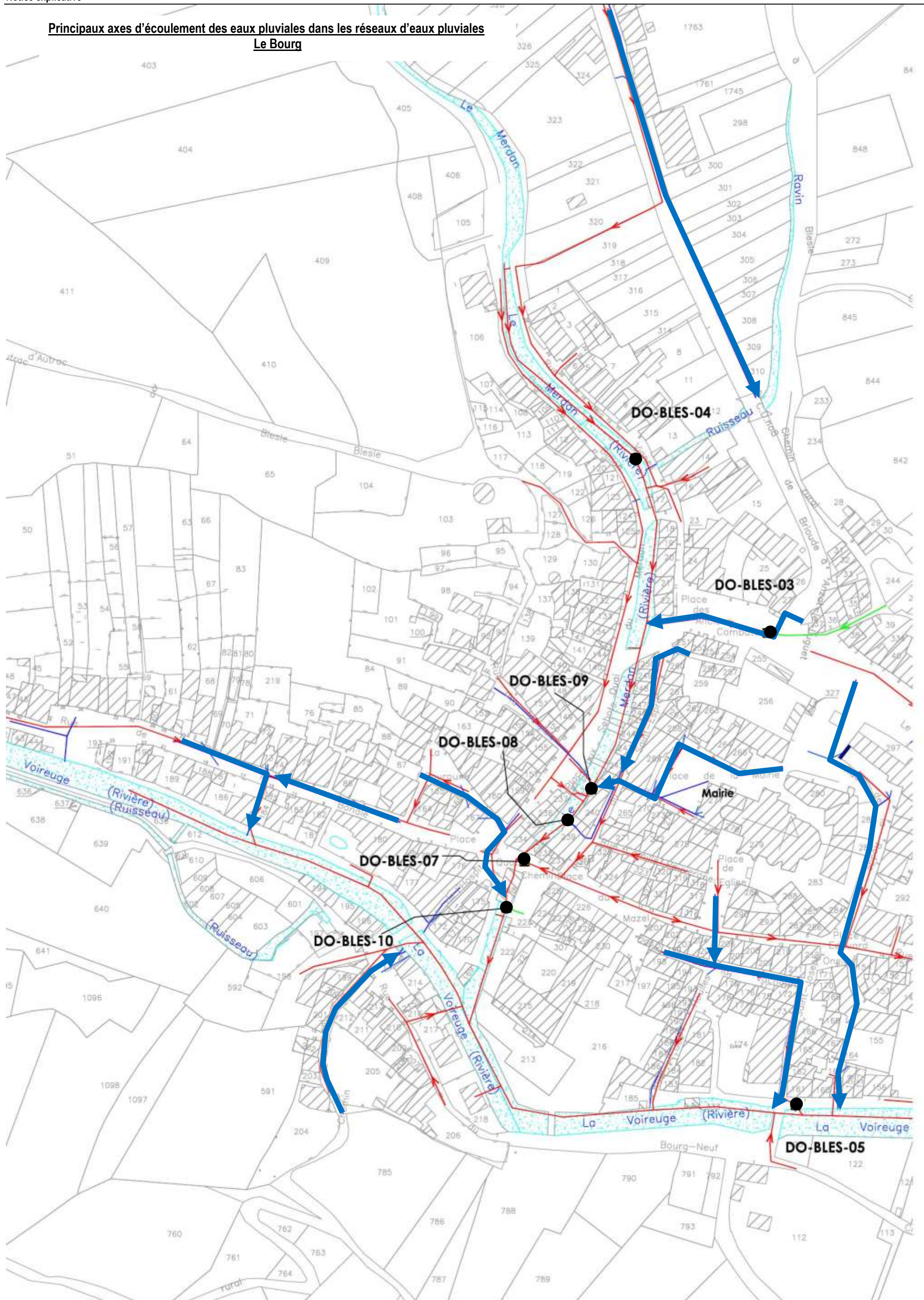
Le Terrage et la Bessière :

Le long de la route du terrage vers la Sianne

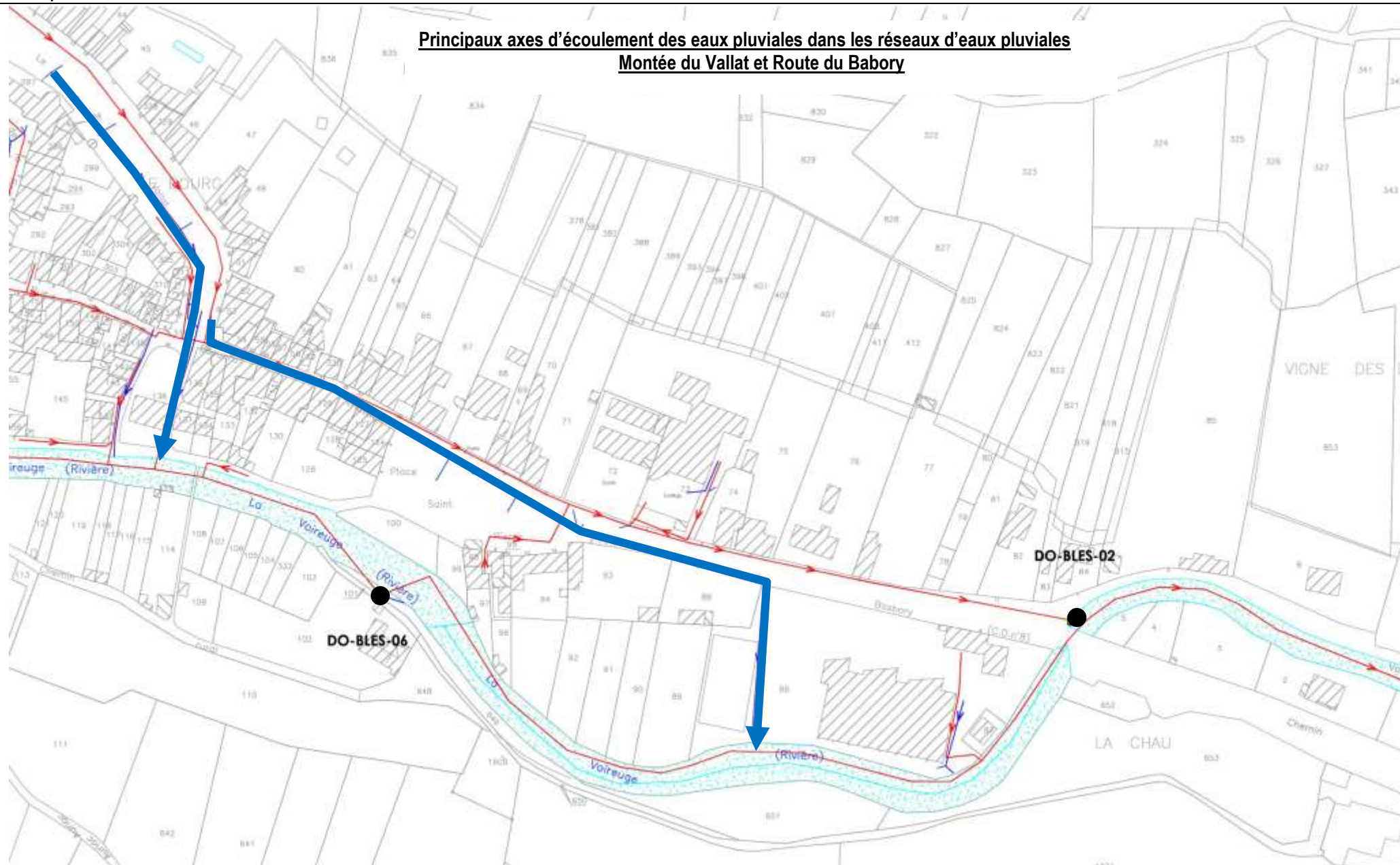
De l'Allée du Poirier vers la Sianne

Les deux autres impasses de la Bessièrès vers la Sianne

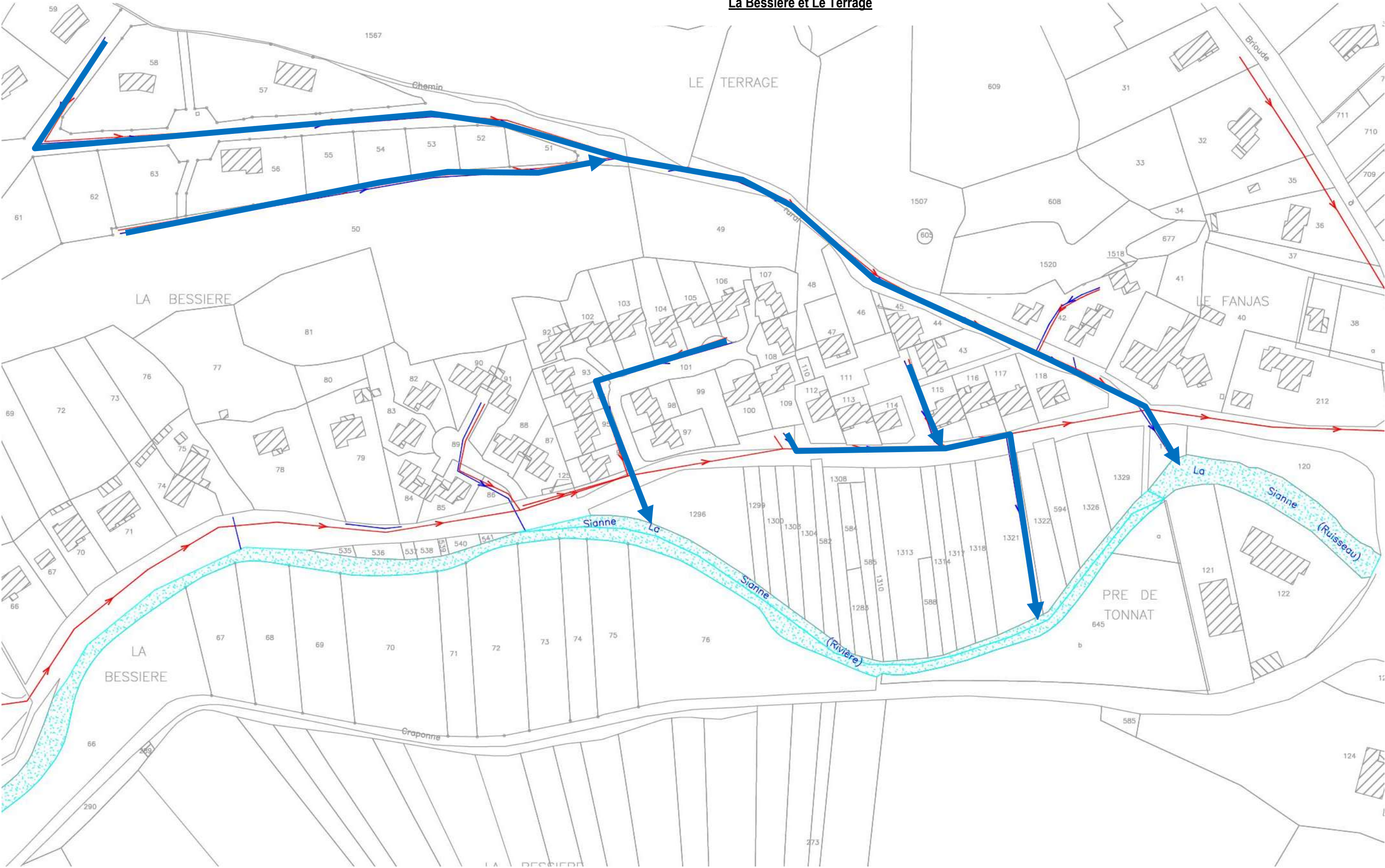
**Principaux axes d'écoulement des eaux pluviales dans les réseaux d'eaux pluviales
Le Bourg**



Principaux axes d'écoulement des eaux pluviales dans les réseaux d'eaux pluviales
Montée du Vallat et Route du Babory



Principaux axes d'écoulement des eaux pluviales dans les réseaux d'eaux pluviales
La Bessière et Le Terrage



III.2.4. Les travaux préconisés

Le rapport des propositions de travaux est actuellement en cours de rédaction. Ce paragraphe sera complété lorsque ce rapport sera rédigé.

III.2.5. Contrôle des branchements

Un contrôle des branchements d'eaux usées et d'eaux pluviales doit systématiquement être réalisé lors des mutations immobilières. Lorsqu'un mauvais raccordement est détecté, une demande de mise en conformité est envoyée par écrit au propriétaire :

- ◆ S'il s'agit d'un branchement d'eaux usées sur réseau pluvial : obligation de déconnecter le branchement et de le raccorder au réseau d'eaux usées
- ◆ S'il s'agit d'un branchement d'eaux pluviales sur réseau d'eaux usées : obligation de déconnecter le branchement et de le raccorder au réseau d'eaux pluviales s'il existe ou sinon d'infiltrer les eaux à la parcelle ou de les rejeter dans un fossé

III.2.6. Inversions de branchements

III.2.6.1. Eaux usées dans eaux pluviales

Lors du diagnostic de 2022-2024, un inventaire de l'état des regards de visite présents sur les réseaux d'eaux pluviales et unitaire a été réalisé. A cette occasion, des traces d'eaux usées avaient été visualisées dans certains regards de visite d'eaux pluviales. Des tests au colorant ont ensuite permis d'identifier les habitations mal raccordées.

Ces présences d'eaux usées dans les réseaux d'eaux pluviales entraînent la pollution du milieu naturel car, par temps de pluie, les réseaux d'eaux pluviales vont être lessivés et la pollution transportée jusqu'aux exutoires. La collectivité doit inciter les propriétaires à mettre leurs branchements aux normes.

Le déroulement des tests a été le suivant :

Nombre total d'habitations concernées par les tests au colorant	16
Propriétaire absent ou maison inhabitée	5
Personnes ne nous ayant pas autorisé l'accès à l'habitation	0
Nombre de tests effectivement réalisés	11

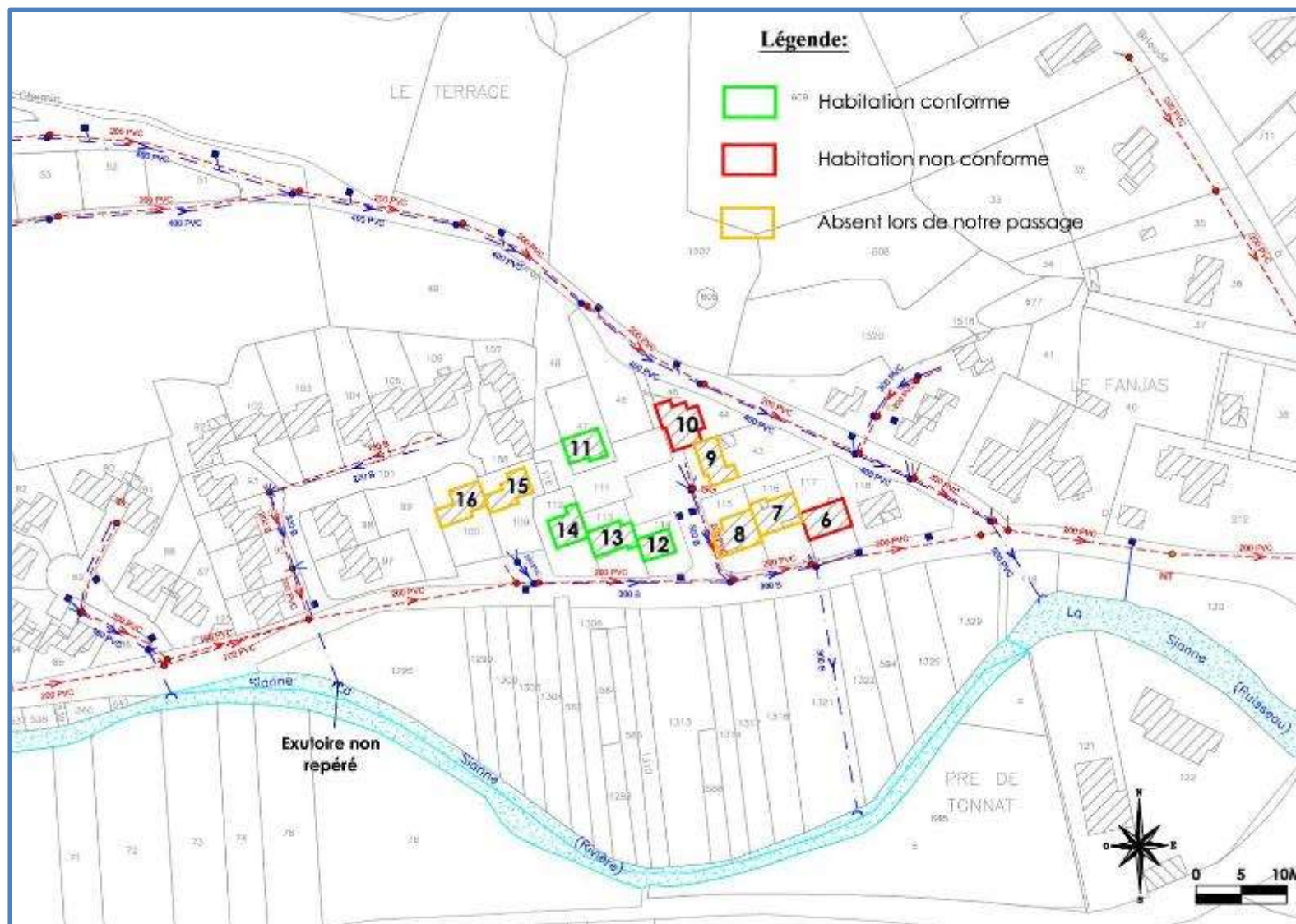
Les résultats des 11 tests réalisés sont donnés dans le tableau ci-après :

Anomalies	Nombre	Pourcentage
Branchements conformes	6	55%
Branchements non conformes	5	45 %
Pas de sortie du colorant	0	0 %

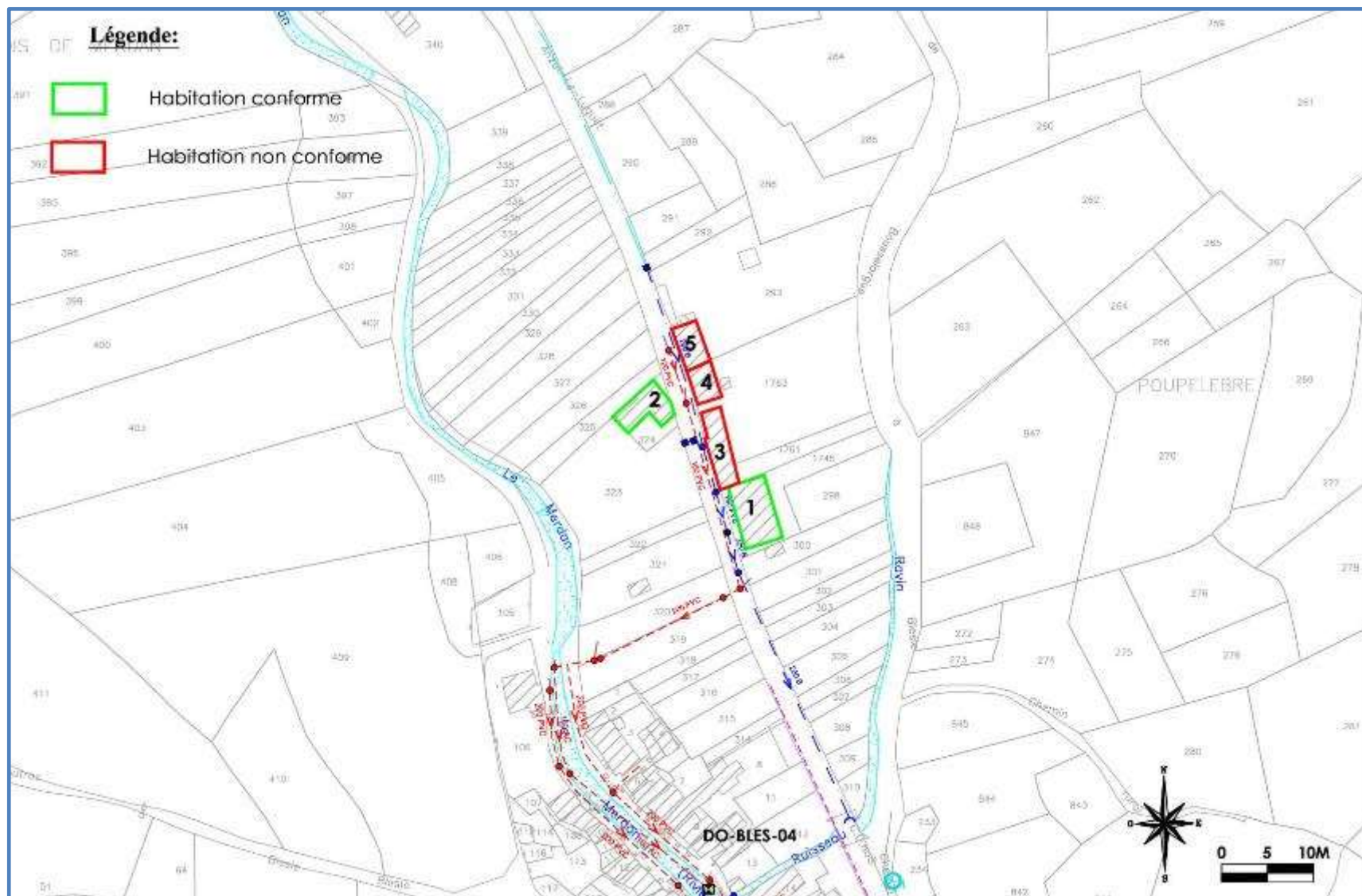
Rappel : La conformité de l'habitation est donnée ici en fonction de la conformité du branchement d'eaux usées. La conformité du branchement d'eaux pluviales n'a pas été vérifiée.

Les résultats peuvent être visualisés sur les plans suivants (voir aussi l'annexe du programme de travaux).

Résultats des tests au colorant – La Bessière



Résultats des tests au colorant – Route d'Anzat





III.2.6.2. Eaux pluviales dans eaux usées

De telles inversions peuvent être détectées par la réalisation de tests à la fumée depuis le réseau d'eaux usées. Ces tests ont été entrepris dans les réseaux d'eaux usées du centre bourg et de la rue de La Bonale.

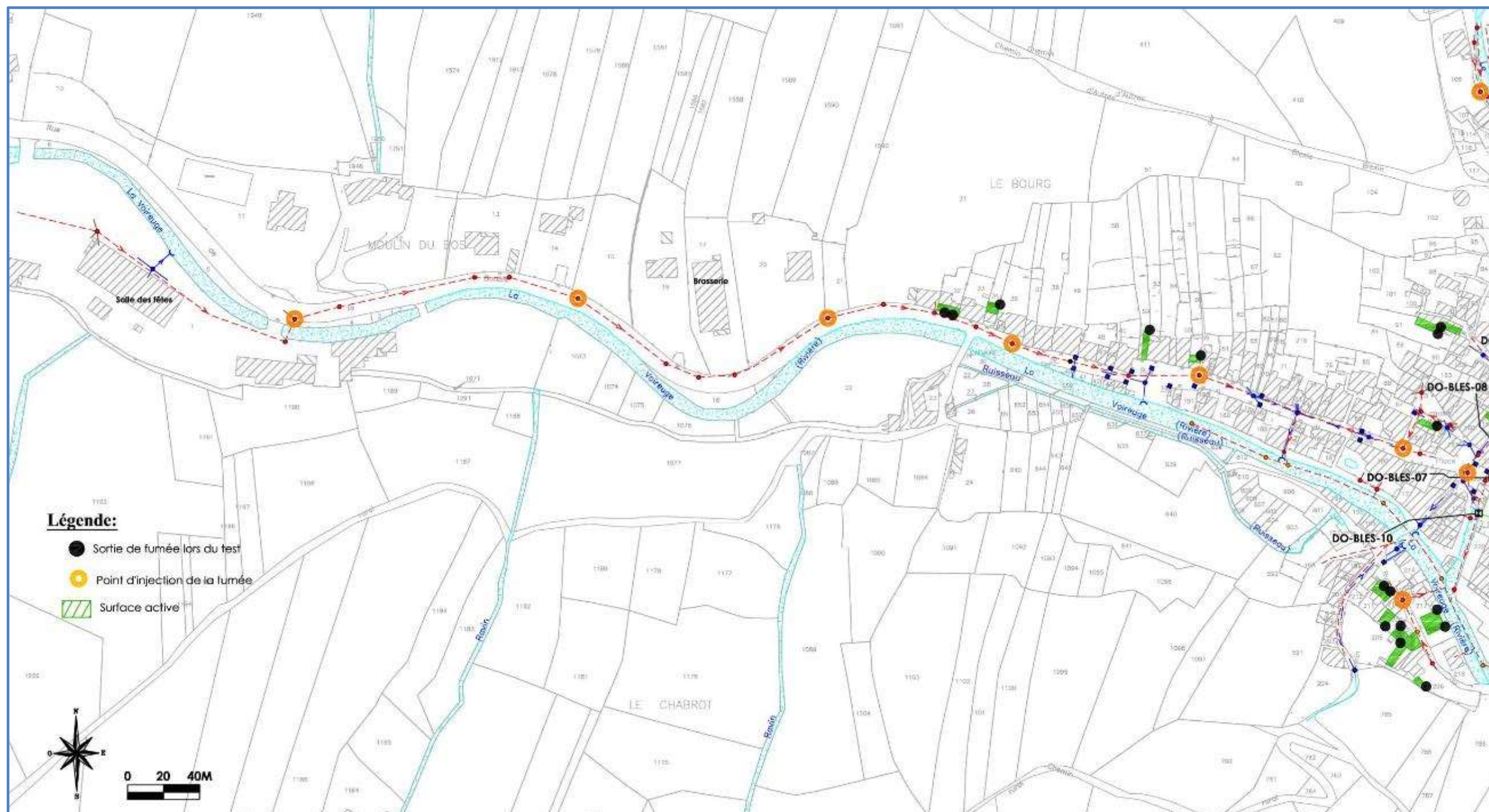
Les résultats figurent dans le tableau et les plans suivants.

Mauvais branchements – sur les habitations	Grilles mal raccordées	Autres apparitions de la fumée
- 35 remontées de fumée par 35 chéneaux (29 habitations), dont 1 chéneau cassé au niveau de la chaussée (rue des Houllles)	- Aucune	- Aucune

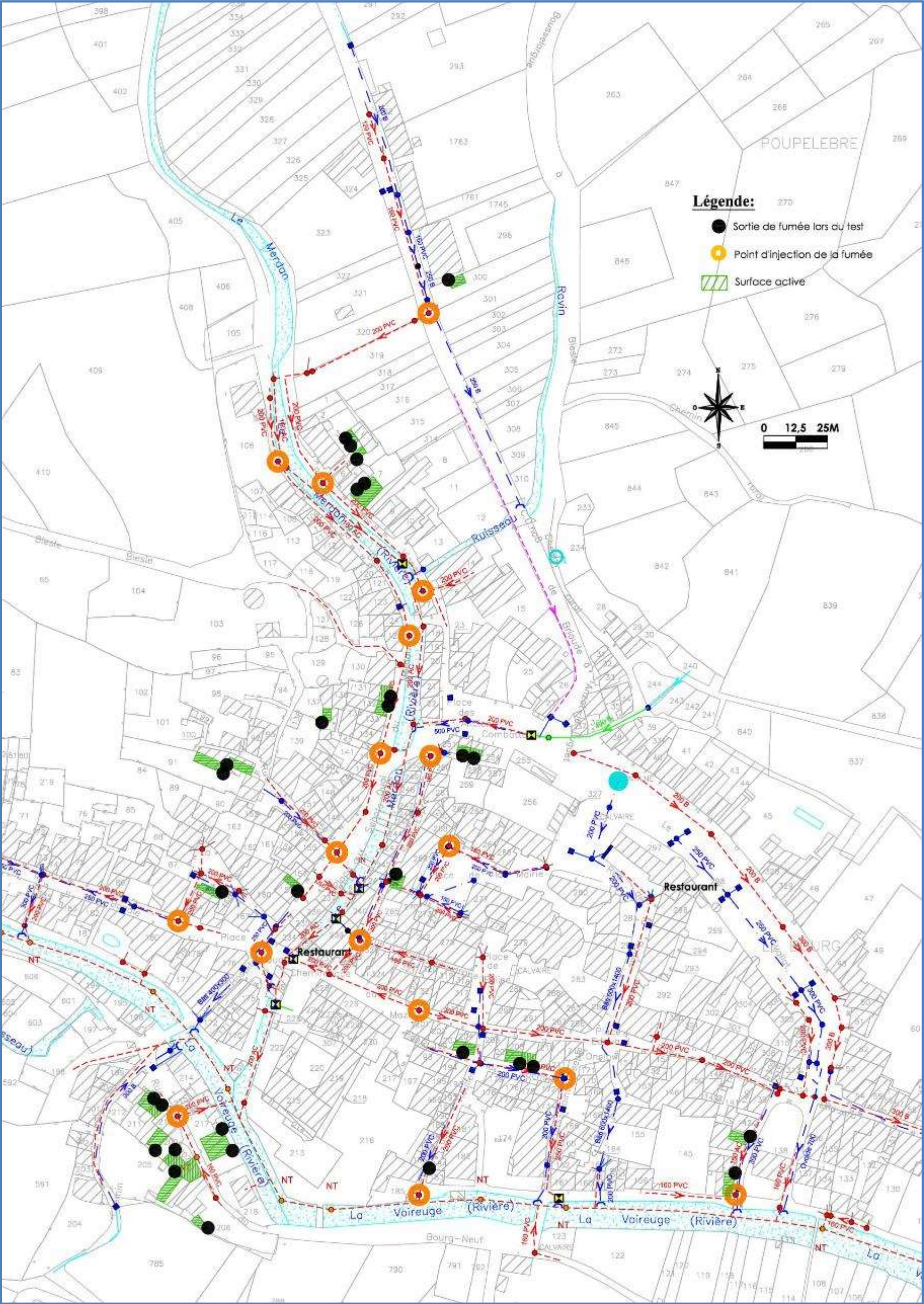
Légende des plans :

-  Point d'injection de la fumée
-  Point de réapparition de la fumée

Résultats des tests à la fumée – Rue de la Bonale (plan 1/2)



Résultats des tests à la fumée – Le bourg (plan 2/2)

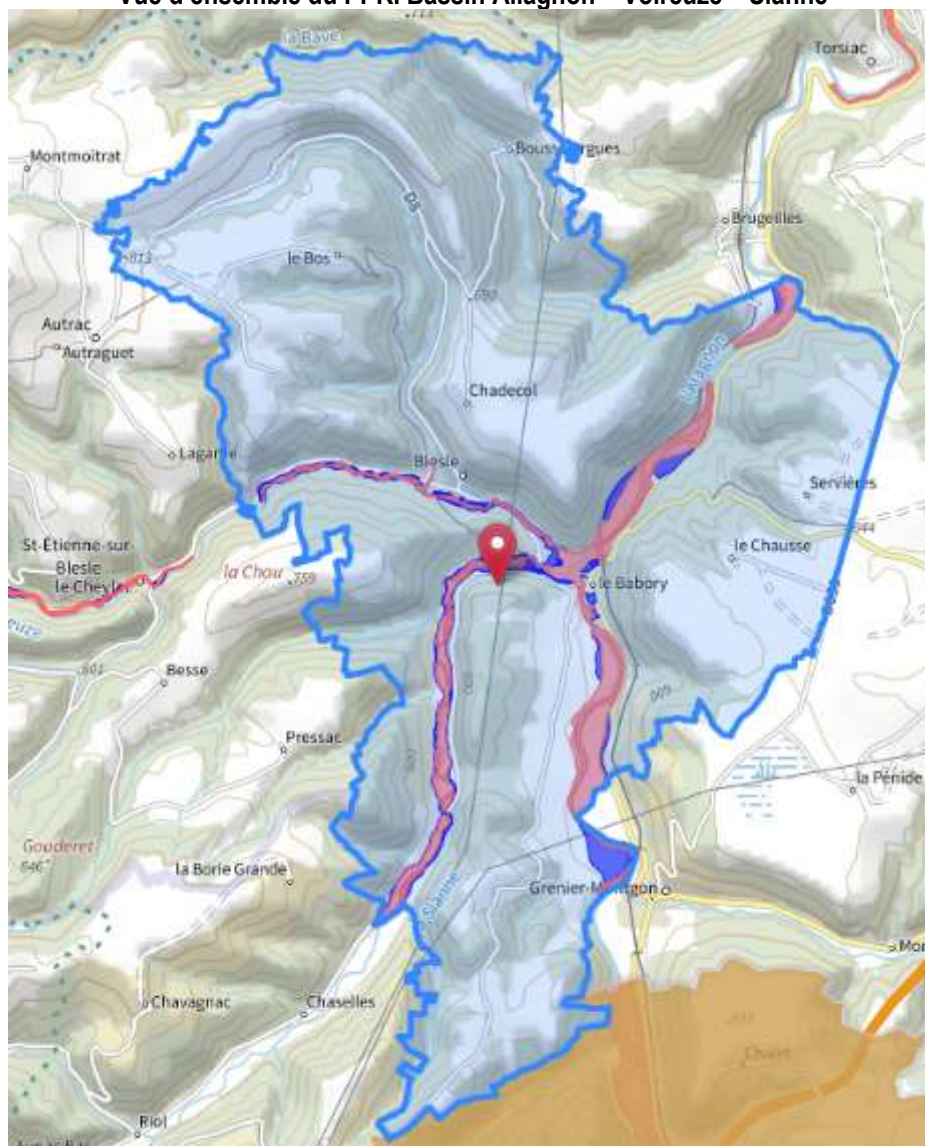


III.3. LE RISQUE INONDATION

III.3.1. Vue d'ensemble du PPRI

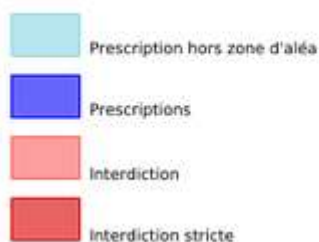
La commune de Blesle fait l'objet d'un PPR Inondation approuvé le 21/12/2010 (Bassin Allagnon – Voireuze – Sianne). La carte suivante donne une vue d'ensemble de ce PPRI. Des cartes détaillées figurent en pages suivantes.

Vue d'ensemble du PPRI Bassin Allagnon – Voireuze – Sianne



Source : georisque.gouv.fr

Zonage réglementaire - PPRN Risque Inondation



III.3.2. Vue détaillée du PPRI

La carte détaillée du PPRI a été retracée sur celle du zonage pluvial. Il existe 5 zones d'aléa :

R0 : aléa très fort en zone urbaine ou non urbaine (rouge)

R1 : aléa fort en zone urbaine ou non urbaine (rose)

B0 : aléa moyen en zone « non urbaine » (bleu foncé)

B1 : aléa moyen en zone urbaine (bleu intermédiaire)

B2 : aléa modéré en zone urbaine (bleu turquoise)

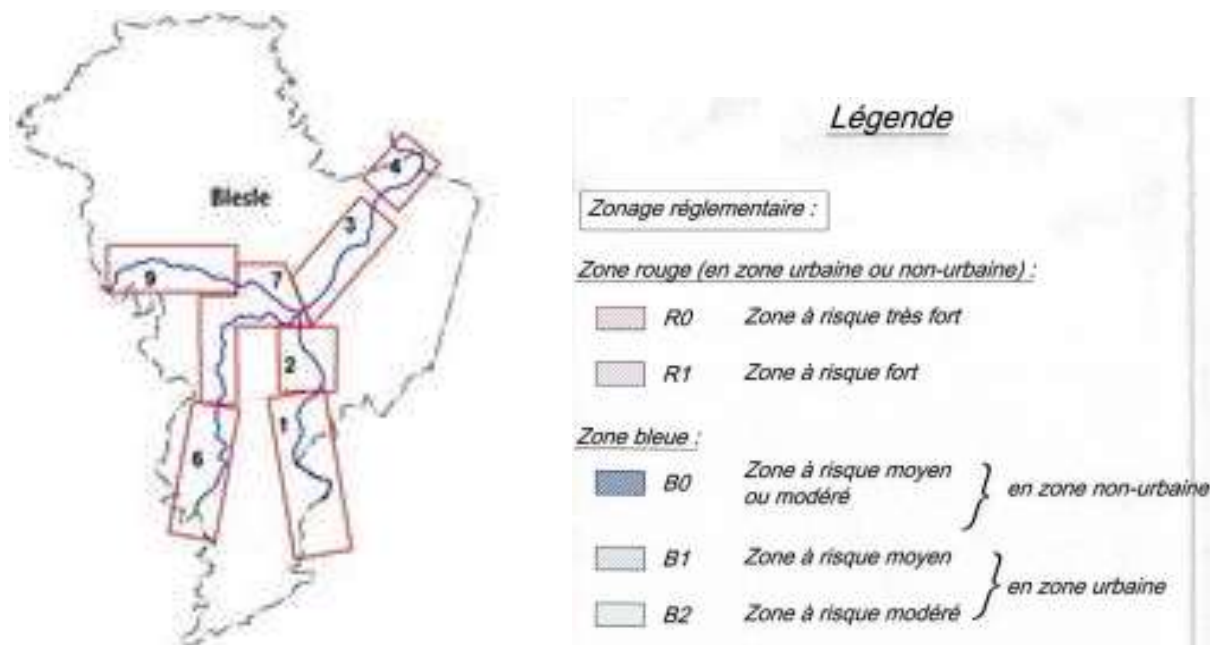
Le PPRI s'applique aux parties du territoire de la commune concernées par les rivières de l'Allagnon, de la Sianne et de la Voireuze. Le PPRI ne prend pas en compte les secteurs inondables en bordure des petits cours d'eau, qui pourtant peuvent être une menace. Il recommande donc à la municipalité et aux riverains d'identifier les secteurs à enjeux et de prendre les dispositions nécessaires au bon écoulement des eaux.

Sur la commune de BLESLE, le PPRI est décomposé en 7 planches :

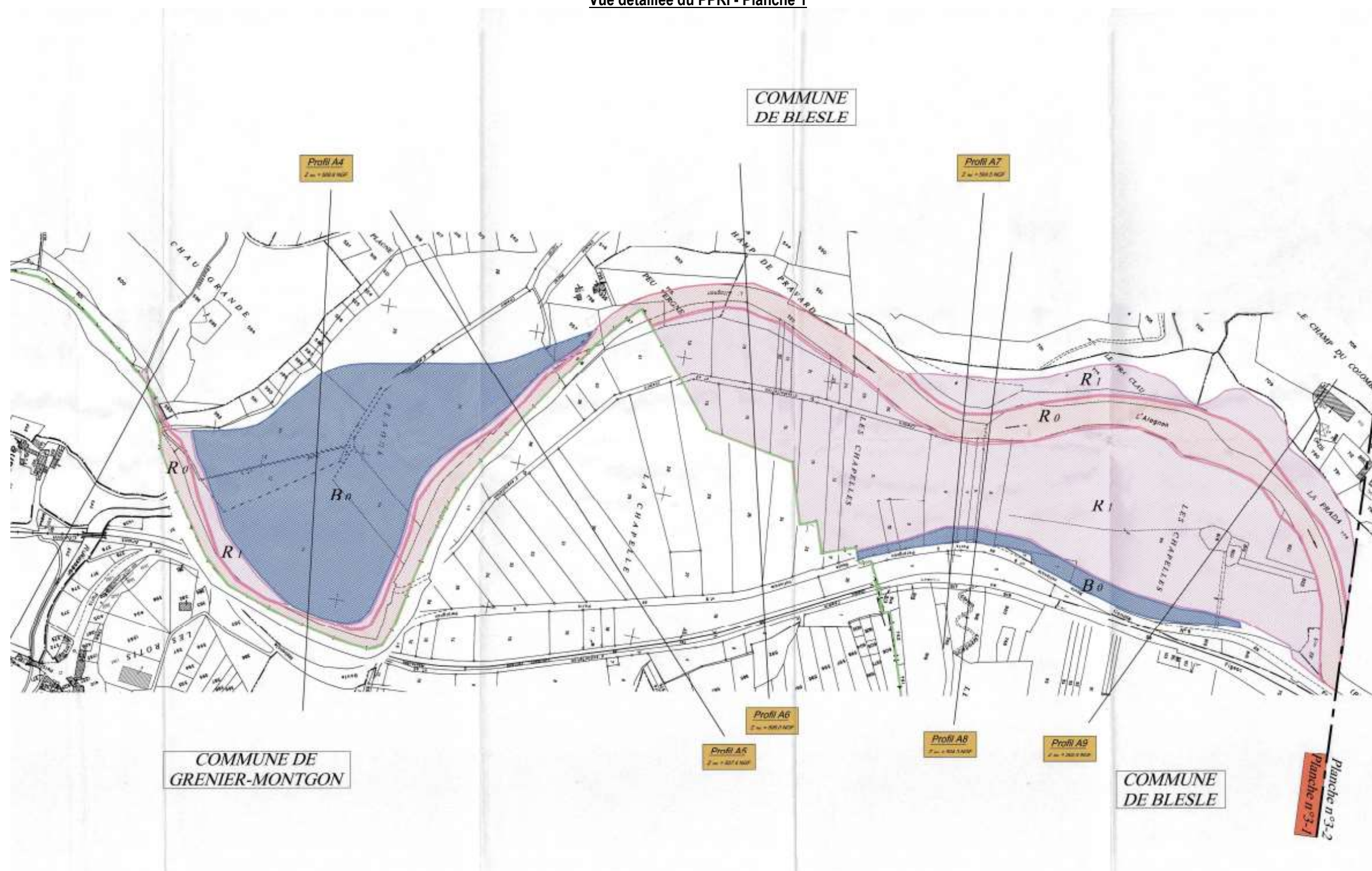
numérotées 1, 2, 3, 4, 6, 7, 9

disposées selon le schéma ci-dessous :

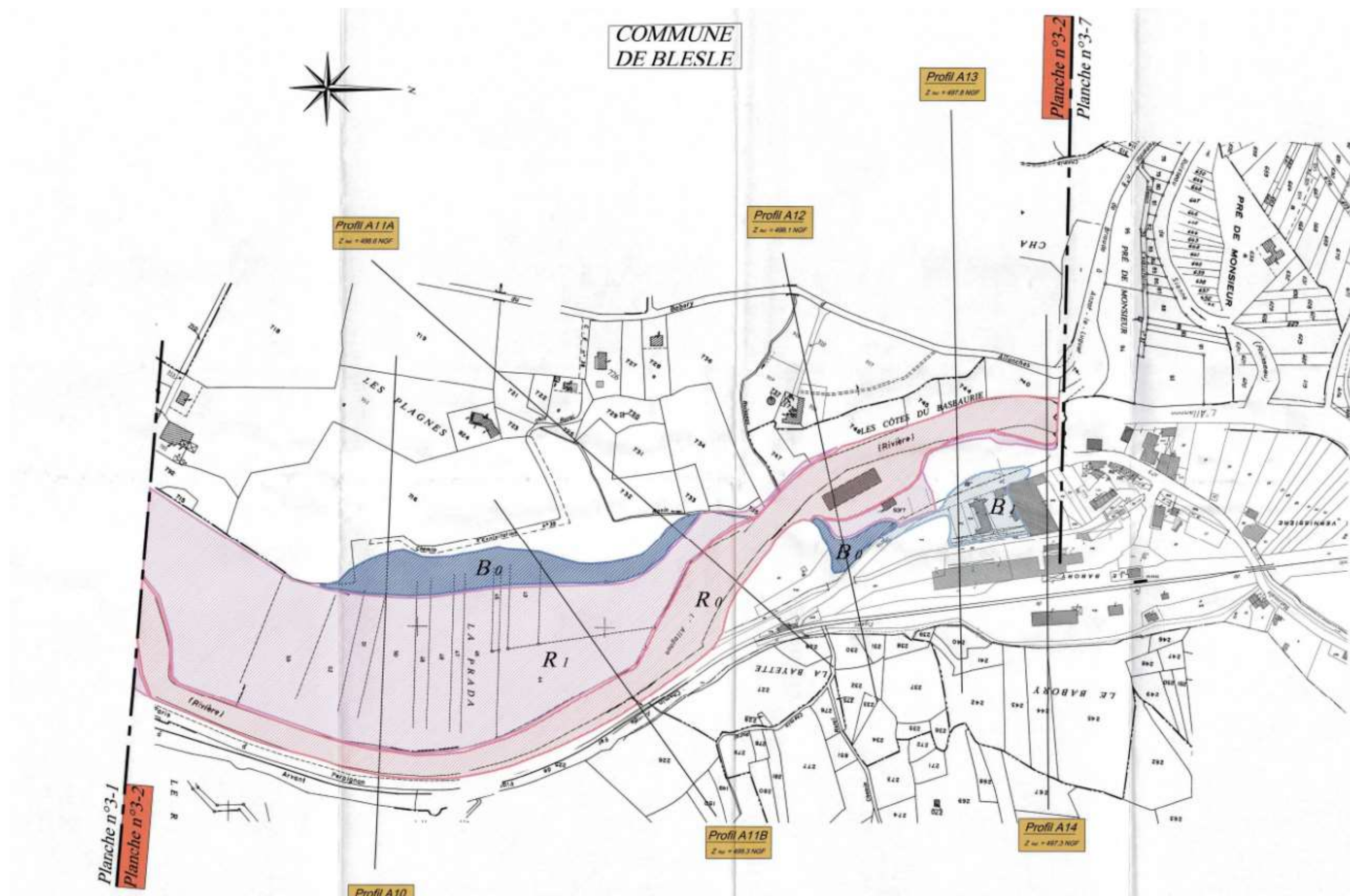
Pour plus de lisibilité, les planches 7 et 9 sont divisées en 7A et 7B, 9A et 9B.



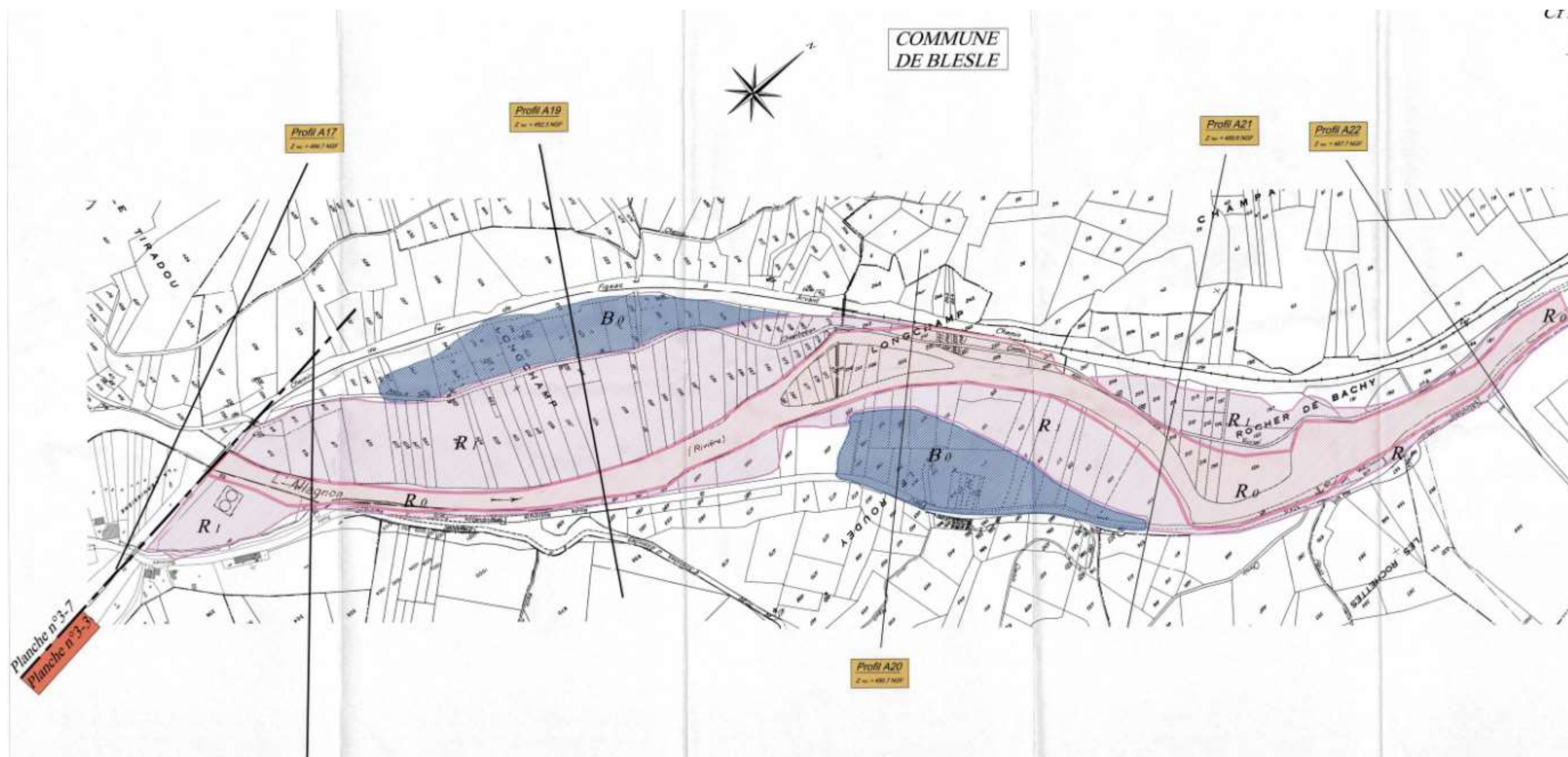
Vue détaillée du PPRI - Planche 1



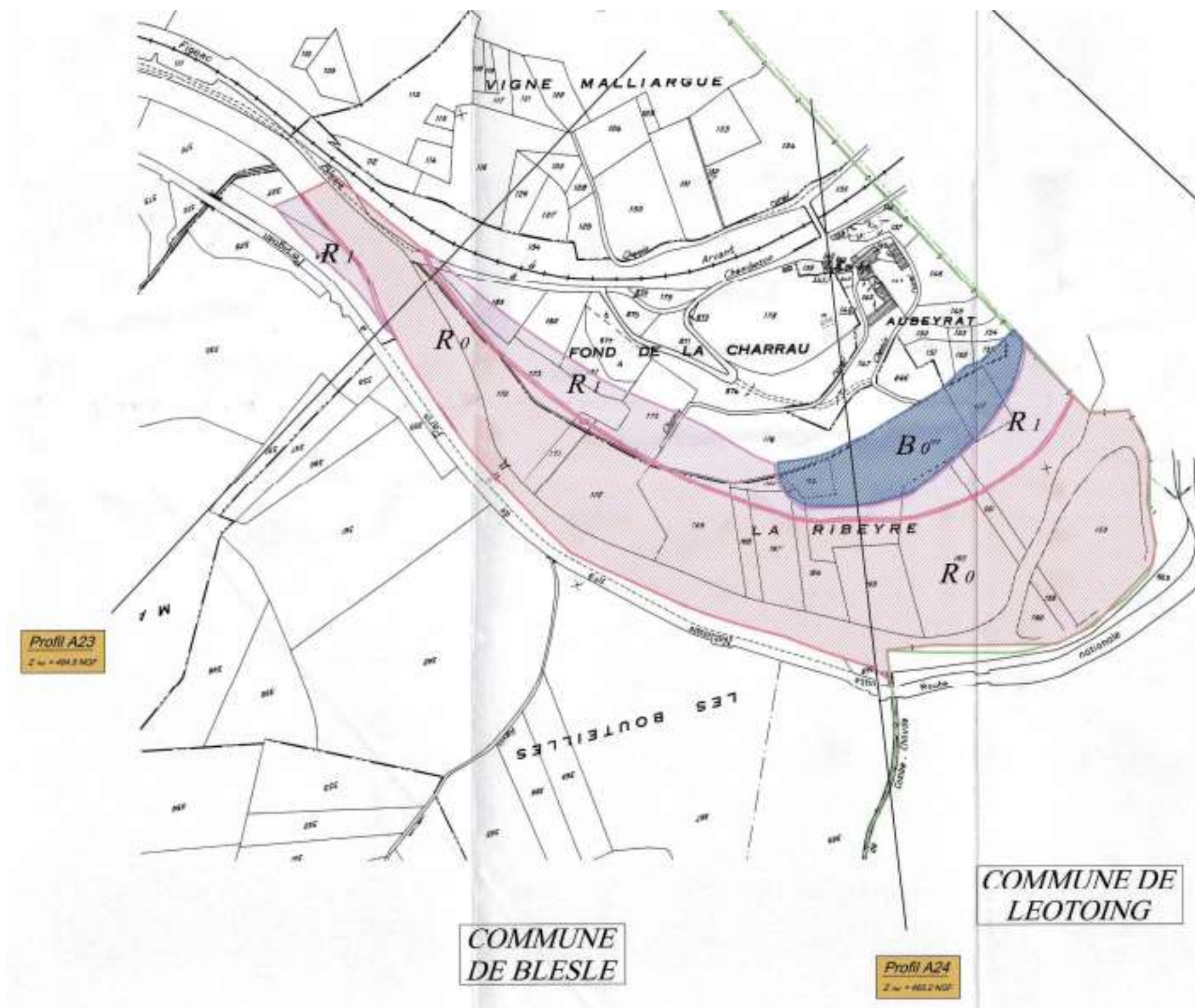
Vue détaillée du PPRI - Planche 2



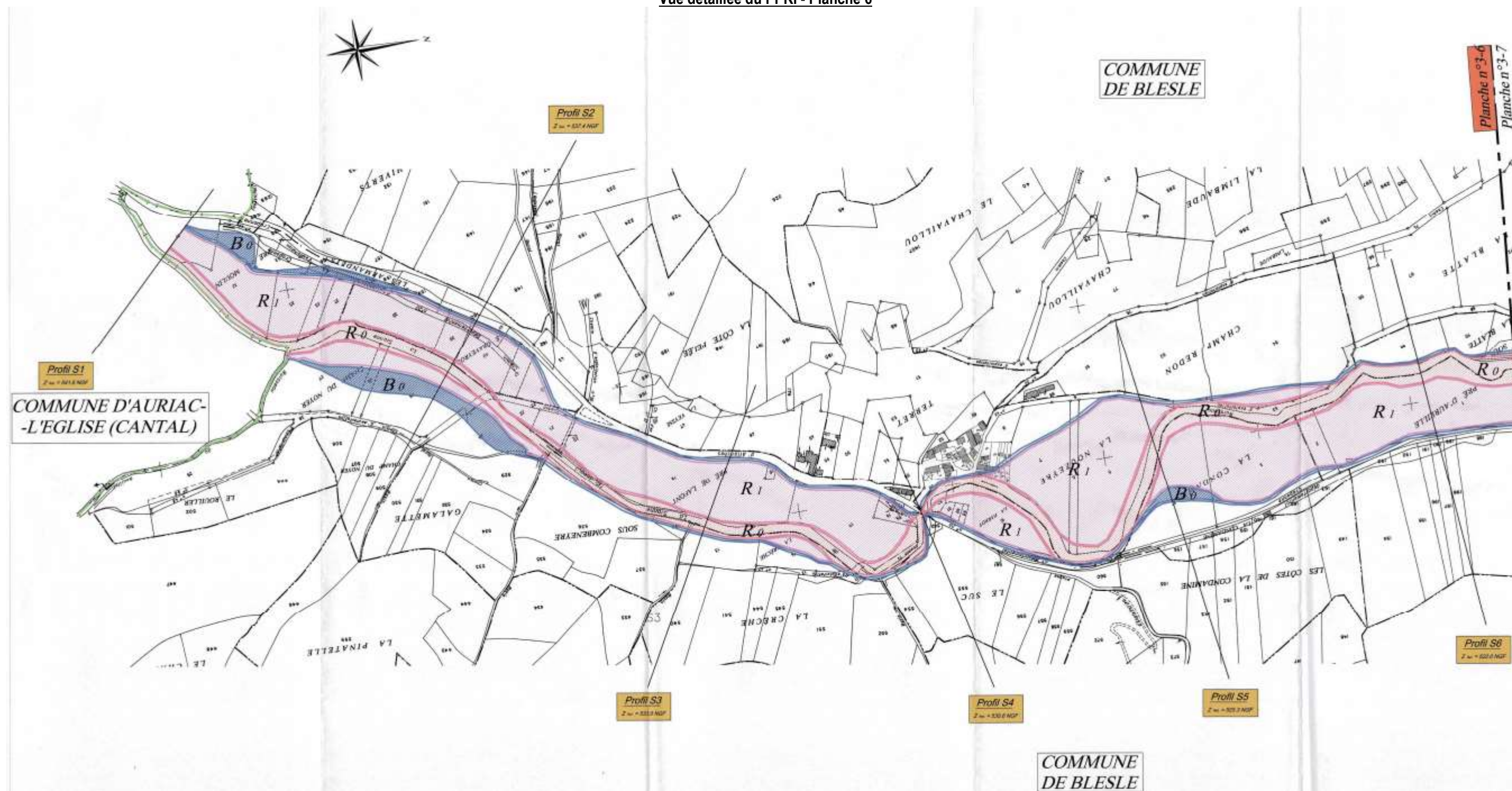
Vue détaillée du PPRI - Planche 3



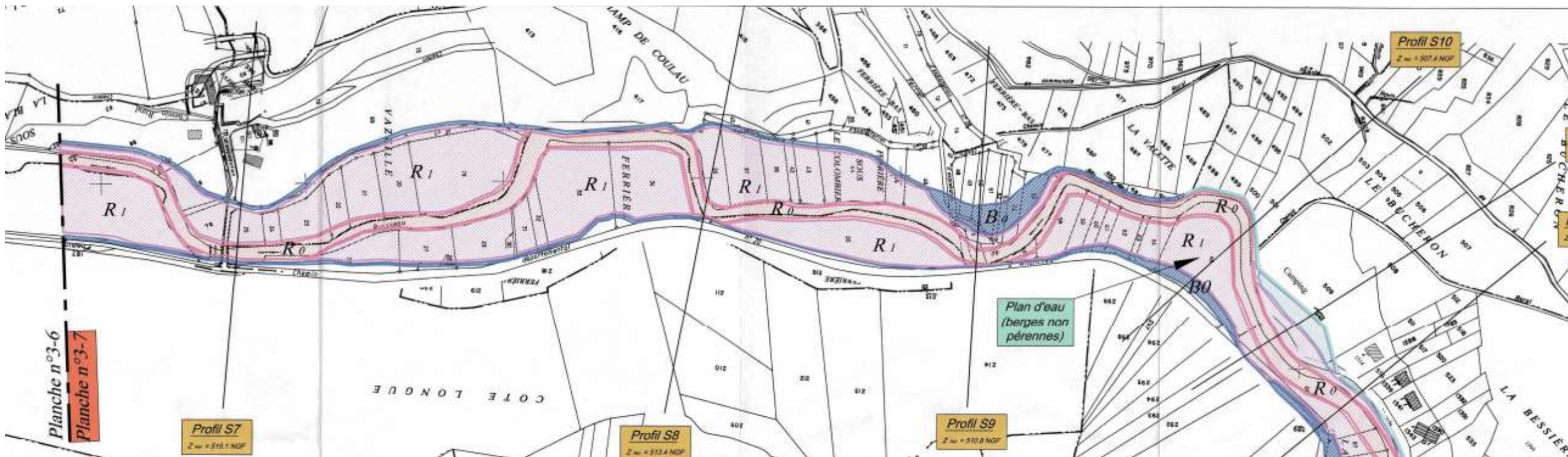
Vue détaillée du PPRI - Planche 4



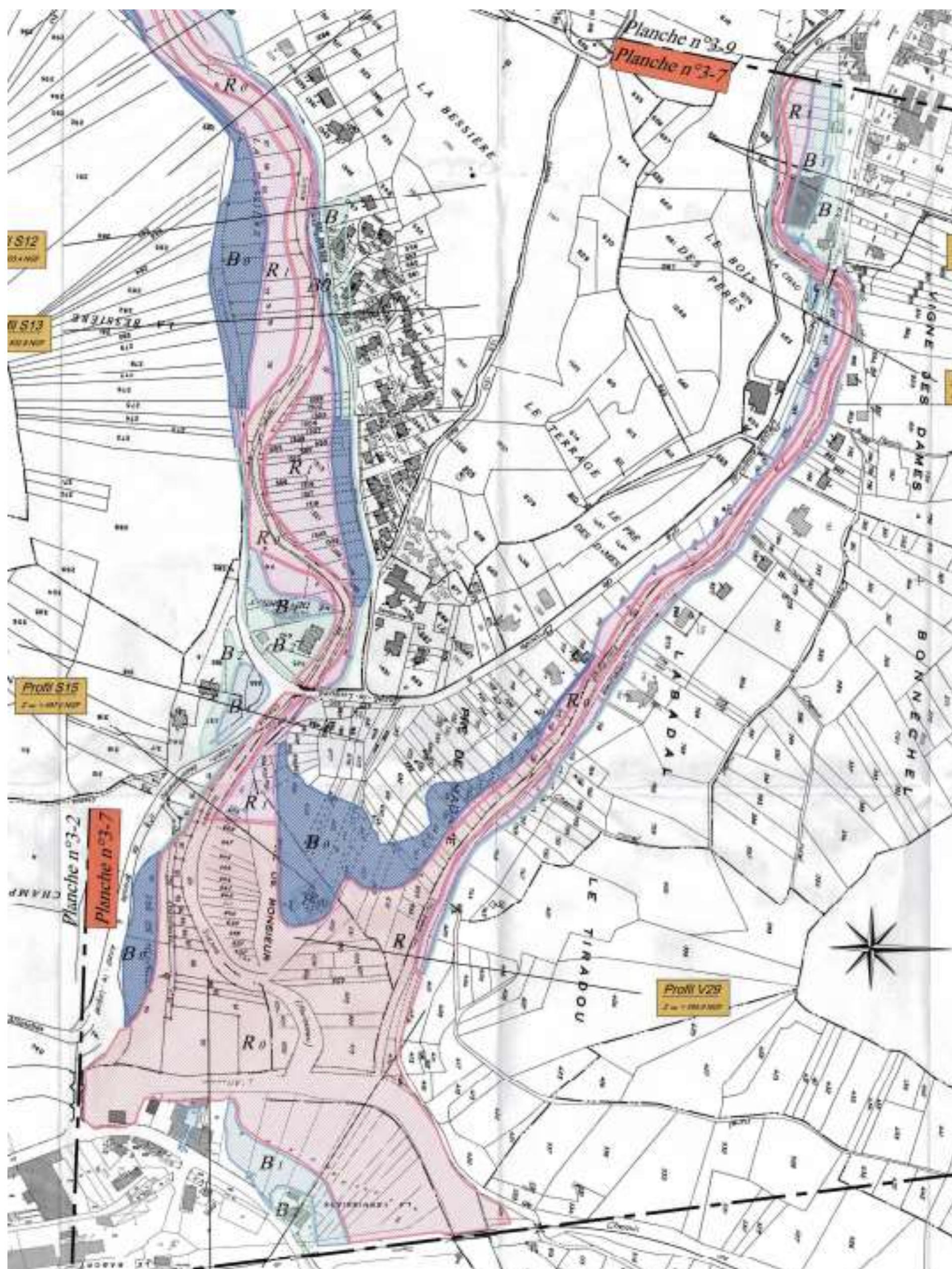
Vue détaillée du PPRI - Planche 6



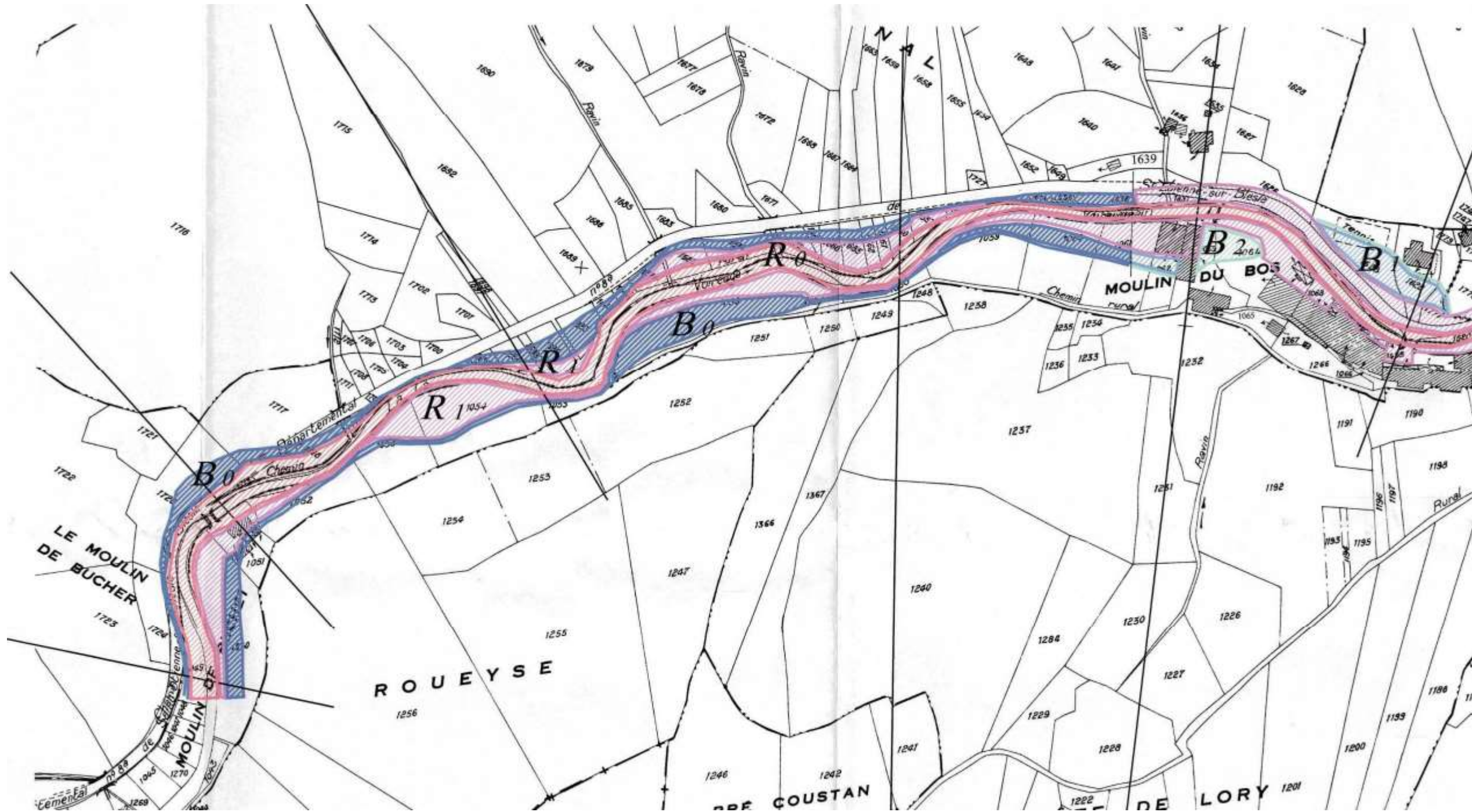
Vue détaillée du PPRI - Planche 7A



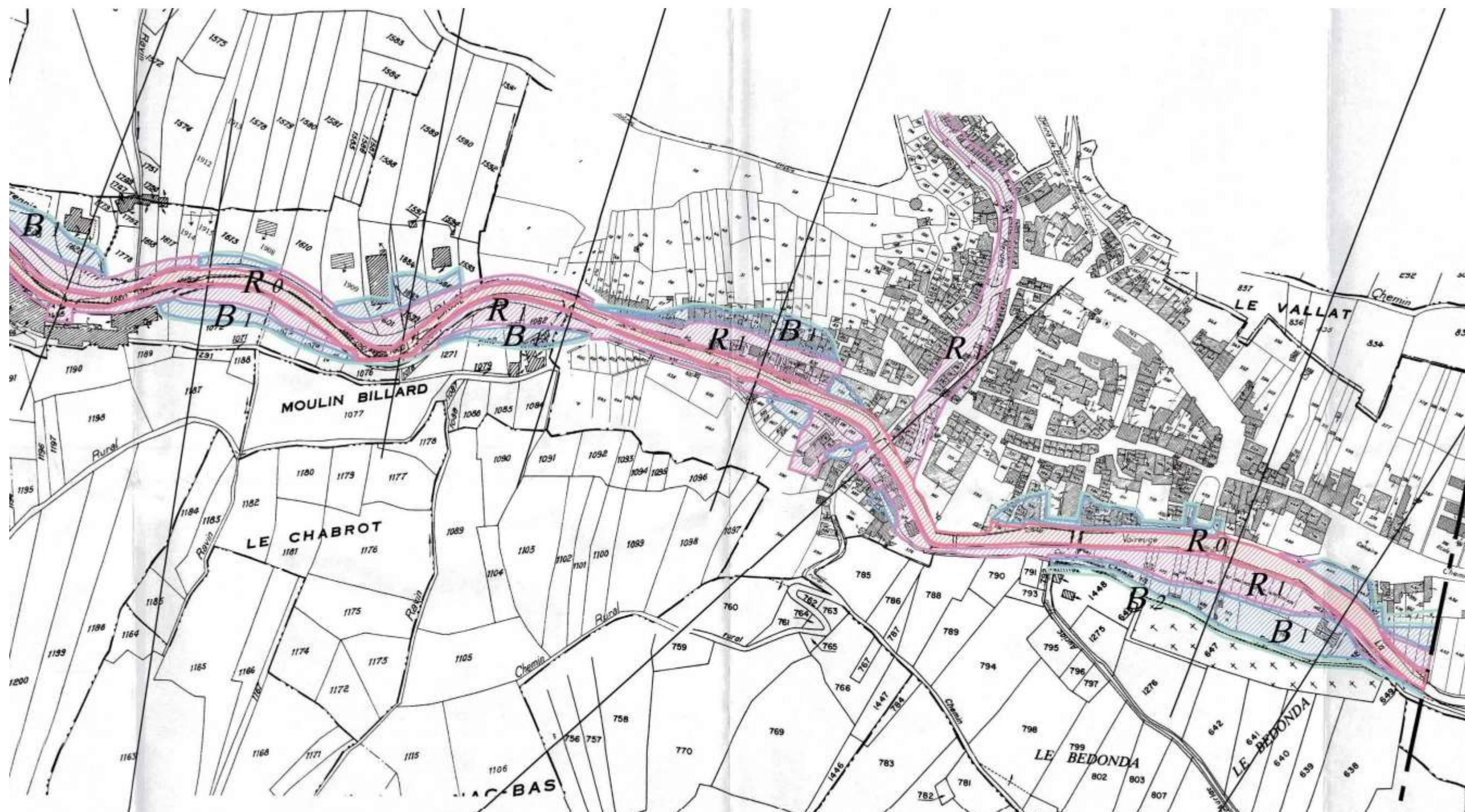
Vue détaillée du PPRI - Planche 7B



Vue détaillée du PPRI - Planche 9A



Vue détaillée du PPRI - Planche 9B



III.4. LES CATASTROPHES NATURELLES SUR LA COMMUNE

Elles sont recensées dans le tableau suivant :

Arrêtés de catastrophes naturelles pour la ville de Blesle				
Type de catastrophe	Début le	Fin le	Arrêté du	Sur le J.O. du
Poids de la neige - chutes de neige	26/11/1982	28/11/1982	15/12/1982	22/12/1982
Tempête	06/11/1982	10/11/1982	18/11/1982	19/11/1982
Inondations et coulées de boue	09/06/1992	11/06/1992	18/05/1993	12/06/1993
Inondations et coulées de boue	03/12/2003	04/12/2003	05/02/2004	26/02/2004
Inondations et coulées de boue	04/11/1994	06/11/1994	21/11/1994	25/11/1994

Historique CAT NAT (source = Communes.com)

IV. ZONAGE DES EAUX PLUVIALES

IV.1. OBJECTIFS

Plusieurs objectifs sont dégagés :

- ◆ La compensation des ruissellements et de leurs effets, par des techniques compensatoires ou alternatives, qui contribuent également au piégeage des pollutions à la source
- ◆ La prise en compte de facteurs hydrauliques visant à freiner la concentration des écoulements vers les secteurs aval, la préservation des zones naturelles d'expansion des eaux et des zones aptes à leur infiltration
- ◆ La protection des milieux naturels et la prise en compte des impacts de la pollution transitée par des réseaux pluviaux dans le milieu naturel

Concernant le traitement et l'infiltration des eaux pluviales, la solution portera sur des critères environnementaux, techniques et économiques au cas par cas et en accord avec la Police de l'Eau. Les prescriptions suivantes seront respectées :

- ◆ Ne pas augmenter les débits pluviaux existants vers les cours d'eau
- ◆ Ne pas infiltrer les eaux pluviales si elles sont mêlées à des déverses de déversoirs d'orage
- ◆ Installer des systèmes de prétraitement pour les bassins récupérant des eaux de voiries à forte circulation

IV.2. CADRE REGLEMENTAIRE ET LEGISLATIF

IV.2.1. Le code civil

Le statut général des eaux pluviales est posé par le code civil (Art 640 et 641) dont les dispositions s'appliquent à tous.

Le code civil pose un principe de bon sens : « Les fonds inférieurs sont assujettis envers ceux qui sont plus élevés, à recevoir les eaux qui en découlent naturellement sans que la main de l'homme y ait contribué. Le propriétaire

inférieur ne peut élever de digue qui empêche cet écoulement. Le propriétaire supérieur ne peut rien faire qui aggrave la servitude du fond inférieur. ».

Ce principe est, entre autres, précisé, par exemple à l'article 681 du code civil, qui prescrit que tout propriétaire doit établir ses toits de manière que les eaux pluviales s'écoulent sur son terrain et ne pas les faire verser sur le fonds de son voisin.

Il en résulte que la collecte des eaux pluviales issues de terrains privés bâtis n'est pas obligatoire pour la collectivité, même si un réseau de collecte d'eaux pluviales existe au droit de la parcelle, à fortiori quand celui-ci connaît des épisodes de saturation, incompatibles avec l'accueil de nouveaux rejets.

IV.2.2. Code général des collectivités territoriales

La maîtrise du ruissellement pluvial ainsi que la lutte contre la pollution apportée par ces eaux sont prises en compte dans le cadre du zonage d'assainissement à réaliser par les communes, comme le prévoit l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales modifié par la loi sur l'eau et les milieux aquatiques du 30 décembre 2006. Il impose aux communes de définir, après étude préalable, un zonage d'assainissement qui doit délimiter les zones d'assainissement collectif, les zones d'assainissement non collectif et le zonage pluvial. Ces zonages sont soumis à enquête publique.

Selon le calendrier, le zonage des eaux pluviales peut être établi dans le cadre de l'élaboration ou de la révision d'un document d'urbanisme. Dans ce cas, il est possible de soumettre les deux démarches à une enquête publique conjointe.

Selon l'article L.2224-10 du Code Général des Collectivités Territoriales, le zonage des eaux pluviales délimite :

- ◆ Les zones où des mesures doivent être prises pour limiter l'imperméabilisation des sols et pour assurer la maîtrise du débit et de l'écoulement des eaux pluviales et de ruissellement
- ◆ Les zones où il est nécessaire de prévoir des installations pour assurer la collecte, le stockage éventuel et, en tant que de besoin, le traitement des eaux pluviales et de ruissellement lorsque la pollution qu'elles apportent au milieu aquatique risque de nuire gravement à l'efficacité des dispositifs d'assainissement.

L'article L.2224-10 oriente clairement vers une gestion des eaux pluviales à la source, en intervenant sur les mécanismes générateurs et aggravants des ruissellements et tend à mettre un frein à la politique de collecte systématique des eaux pluviales. Il a également pour but de limiter et de maîtriser les coûts de l'assainissement pluvial collectif.

L'enquête publique préalable à la délimitation des zones d'assainissement est celle prévue à l'article R 123-11 du Code de l'Urbanisme.

Le zonage des eaux pluviales approuvé est intégré dans les annexes sanitaires du document d'urbanisme de la commune. Il doit donc être en cohérence avec les documents de planification urbaine qui intègrent à la fois l'urbanisation actuelle et future. Il est consulté pour tout nouveau certificat d'urbanisme ou permis de construire.

Le dossier d'enquête publique (carte de zonage et sa notice explicative) a pour objet d'informer le public et de recueillir ses appréciations, suggestions et contre-propositions afin de permettre à la commune de disposer de tous les éléments nécessaires à sa décision.

L'article L.2212-2 du Code général des Collectivités Territoriales **permet au maire d'une commune de réglementer les rejets sur la voie publique** dans le cadre de ses pouvoirs de police en matière de lutte contre les accidents, les inondations et la pollution. S'il existe un réseau pluvial, les conditions de son utilisation peuvent être fixées par un arrêté du maire pouvant éventuellement interdire ou limiter les rejets sur la voie publique.

IV.2.3. Norme NF 752-2

Mise à jour en 2017, cette norme spécifie les objectifs des réseaux d'évacuation et d'assainissement à l'extérieur des bâtiments. Elle définit notamment les critères de fréquence d'inondations dues au remplissage total du collecteur permettant l'évacuation des eaux.

Impact	Exemples d'emplacements	Exemples de fréquences d'inondations dues à un remplissage total du collecteur de projet	
		Période de retour (ans)	Probabilité de dépassement pour une année quelconque
Très faible	Routes ou espaces ouverts éloignés de bâtiments	1	100 %
Faible	Terras agricoles (en fonction de leur utilisation, par exemple pâture, culture)	2	50 %
Faible à moyen	Espaces ouverts utilisés comme espaces publics	3	30 %
Moyen	Routes ou espaces ouverts proches de bâtiments	5	20 %
Moyen à élevé	Inondation dans des bâtiments occupés, sauf sous-sols	10	10 %
Elevé	Haut niveau d'inondation dans les sous-sols occupés ou passages souterrains routiers	30	3 %
Très élevé	Infrastructure critique	50	2 %
<p>Il convient d'augmenter la période de retour (probabilités moindres) lorsque les eaux d'inondation s'écoulent rapidement.</p> <p>Lors de la réhabilitation de réseaux existants et si la mise en place de critères de conception similaires à un nouveau réseau risque d'entraîner des coûts excessifs, il est permis de considérer une valeur moindre.</p>			

IV.3. MAITRISE DES RUISSELLEMENTS

IV.3.1. Règle générale

La politique de maîtrise des ruissellements a pour objectif de ne pas aggraver les conditions d'écoulement par temps de pluie dans les réseaux. Le but est de limiter les débits supplémentaires rejetés vers les réseaux. Le supplément s'entend par rapport à l'imperméabilisation lisible sur le cadastre à l'heure actuelle.

Les eaux pluviales doivent donc être régulées avant rejet au réseau en cas de nouvelle construction ou de l'extension significative d'une construction existante :

- ◆ A l'échelle d'un projet d'urbanisation comprenant plus d'un bâtiment, la régulation pourra être globale ou individuelle et s'appliquera à l'ensemble du bassin versant intégrant le projet conformément à l'article R214-1 du Code de l'Environnement.
- ◆ A l'échelle d'une parcelle privée, pour tout bâtiment d'habitation collective ou tout bâtiment individuel, un débit de rejet maximal (débit de fuite) sera imposé, afin de tamponner les débits et de différer leur restitution au réseau principal.

IV.3.2. Rubrique 2.1.5.0 du code de l'environnement

Les aménagements susceptibles de générer des rejets importants d'eaux pluviales sont soumis à une procédure au titre de la « loi sur l'eau ».

Rejet des eaux pluviales dans les eaux superficielles ou sur le sol ou dans le sous-sol, la surface totale du projet, augmentée de la surface correspondant à la partie du bassin naturel dont les écoulements sont interceptés par le projet, étant :

- ◆ Supérieure ou égale à 20 ha : régime d'autorisation
- ◆ Supérieure à 1 ha mais inférieure à 20 ha : régime de déclaration

IV.3.3. Arrêté du 21 juillet 2015

Le système de collecte est conçu afin de pouvoir hors situations inhabituelles notamment de fortes pluies, acheminer l'ensemble des eaux usées collectées pour traitement avant rejet au milieu naturel. **Pour les systèmes de collecte unitaires ou mixtes, la gestion des eaux pluviales à la source doit être privilégiée.**

IV.3.4. Le SDAGE Loire Bretagne 2022-2027

La disposition 3D-2 du SDAGE est intitulée « Réduire les rejets d'eaux pluviales (réseaux séparatifs collectant uniquement des eaux pluviales) ».

Le rejet des eaux de ruissellement résiduelles dans les réseaux d'eaux pluviales puis le milieu naturel sera opéré dans le respect des débits et des charges polluantes acceptables par ces derniers et dans la limite des débits spécifiques suivants relatifs à la pluie décennale de manière à ne pas aggraver les écoulements naturels avant aménagement. Le SDAGE préconise l'établissement d'une étude spécifique. A défaut, **le débit de fuite maximal sera de 3 l/s/ha pour une surface imperméabilisée raccordée supérieure à 0.33 ha., soit 3 300 m².**

IV.3.5. Le SAGE Allagnon

En termes d'eaux pluviales, le SAGE Allagnon a fixé des objectifs de préservation de la ressource en eau en quantité et en qualité :

- Enjeu 1 : Gestion quantitative de la ressource en eau
- Enjeu 2 : Qualité des eaux superficielles et souterraines
- Enjeu 4 : Gestion du risque inondation

En matière de ruissellement il reprend les dispositions du SDAGE Loire Bretagne et n'impose pas de valeur particulière pour les débits de fuite.

IV.4. REDUCTION DE L'IMPACT DES REJETS URBAINS PAR TEMPS DE PLUIE SUR LE MILIEU NATUREL

IV.4.1. Réduction des pics de débit

La politique de maîtrise du ruissellement contribue à **réduire les pointes de débits rejetés au milieu naturel** en lissant les écoulements aussi bien sur les secteurs à urbaniser que sur les parcelles privées faisant l'objet d'un projet de construction ou d'extension.

IV.4.2. Réduction des charges rejetées

Lors de fortes pluies, **l'écêtement des débits de pointe permet de limiter les pics de pollution sur le milieu récepteur** que ce soit au niveau des réseaux d'eaux pluviales (directement par les exutoires) ou au niveau des réseaux unitaire (via les déversoirs d'orage).

- ◆ La politique de **correction des inversions de branchement** d'eaux usées sur le réseau d'eaux pluviales contribuera à réduire la charge véhiculée par les réseaux pluviaux et rejetée dans le milieu naturel.
- ◆ Une politique de **curage préventif des réseaux d'eaux pluviales et unitaire** pourra également être mise en place. Elle contribuera à limiter les quantités de dépôts susceptibles d'être remis en suspension lors des épisodes pluvieux.

IV.5. DOCUMENT D'URBANISME

IV.5.1. Code de l'urbanisme

Article L421-6

Le permis de construire ou d'aménager ne peut être accordé que si les travaux projetés sont conformes aux dispositions législatives et réglementaires relatives à l'utilisation des sols, à l'implantation, la destination, la nature, l'architecture, les dimensions, l'assainissement des constructions et à l'aménagement de leurs abords et s'ils ne sont pas incompatibles avec une déclaration d'utilité publique.

Article R111-2

Le projet peut être refusé ou n'être accepté que sous réserve de l'observation de prescriptions spéciales s'il est de nature à porter atteinte à la salubrité ou à la sécurité publique du fait de sa situation, de ses caractéristiques, de son importance ou de son implantation à proximité d'autres installations.

IV.5.2. Plan Local d'Urbanisme Intercommunal

Le document en vigueur sur la commune de BLESLE est le PLUi de la Communauté de Communes « Brioude Sud Auvergne », approuvé le 20/06/2023.

L'article L. 123-1-5 du Code de l'urbanisme prévoit expressément que **le règlement de PLU peut définir les zonages** prévus à l'article L. 2224-10 du Code de l'urbanisme : « Le règlement fixe (...) les règles concernant l'implantation des constructions. A ce titre, le règlement peut : 11° (...) délimiter les zones visées à l'article L. 2224-10 du code général des collectivités territoriales **concernant l'assainissement et les eaux pluviales.** »

Le PLU contient des préconisations en termes de gestion des eaux pluviales. Un extrait est présenté ici :

IV.5.2.1. Pour les zones urbaines - U

Nous ne parlerons ici que des zones rencontrées sur la commune de BLESLE

Zone	UCb	UDa	UH	UI (a1, g, h)
Usage de la zone	Zones urbaines à dominante résidentielle	Centres-bourgs des communes structurantes et des communes d'appui	Habitations, petits artisans et commerces de détail	Zones d'activités
Taux d'imperméabilisation maximum de la parcelle	50 %	70 %	70%	75 %
Recommandations du PLUi pour la gestion des eaux pluviales	<ul style="list-style-type: none"> - Interdiction d'introduire des eaux pluviales dans le réseau d'eaux usées - Technique prioritaire : infiltration des eaux pluviales - Toute construction doit être raccordée au réseau d'eaux pluviales, s'il existe - Prise en compte des ruissellements des chaussées et des servitudes existantes lors de la construction de nouvelles habitations ou de l'extension de l'existant - L'aménageur devra compenser toute augmentation de ruissellement induite par de nouvelles imperméabilisations de sols (création ou extension de bâtis ou d'infrastructures existants) par la mise en œuvre de dispositifs de régulation des eaux pluviales. 			

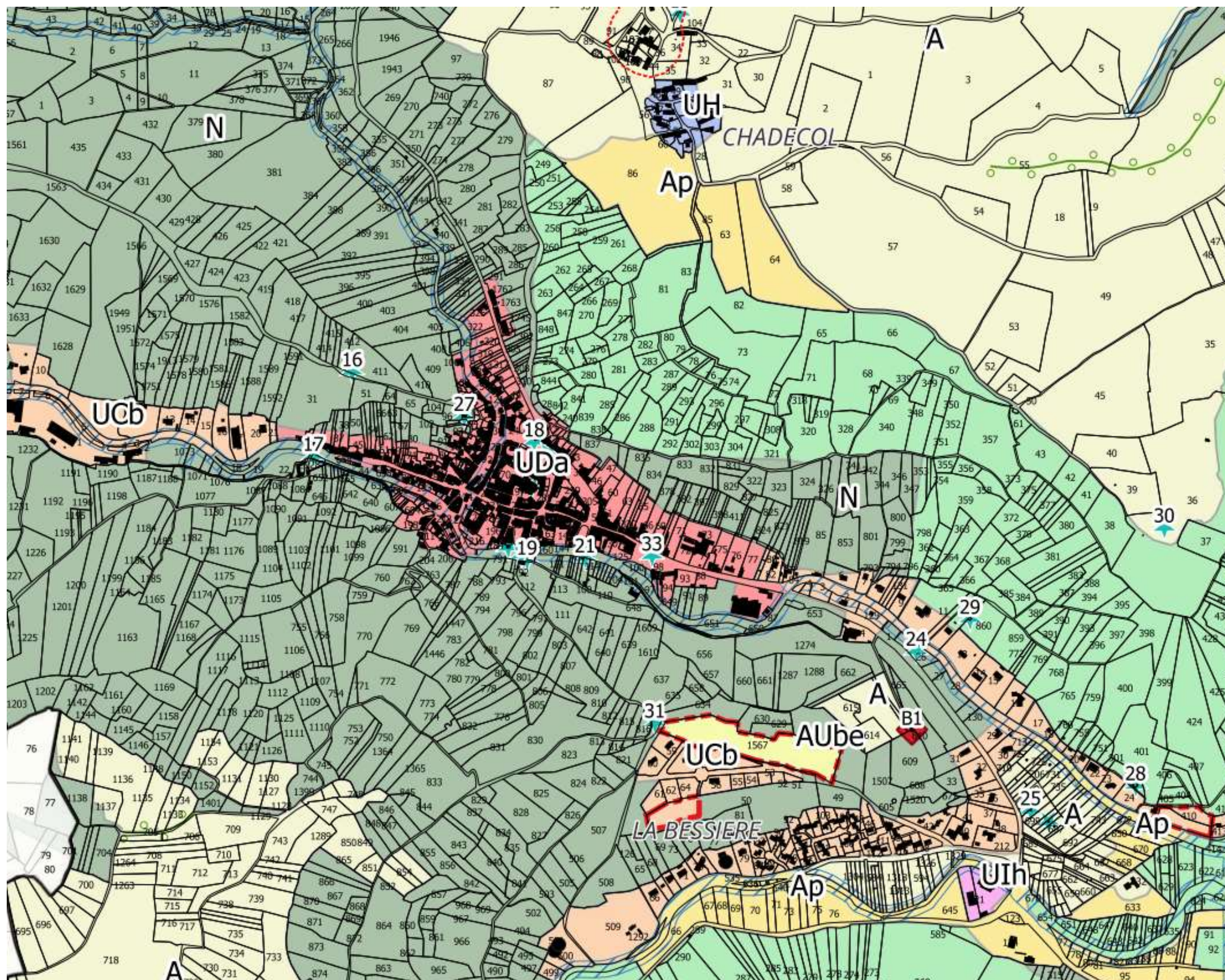
IV.5.2.2. Pour les zones à urbaniser AU

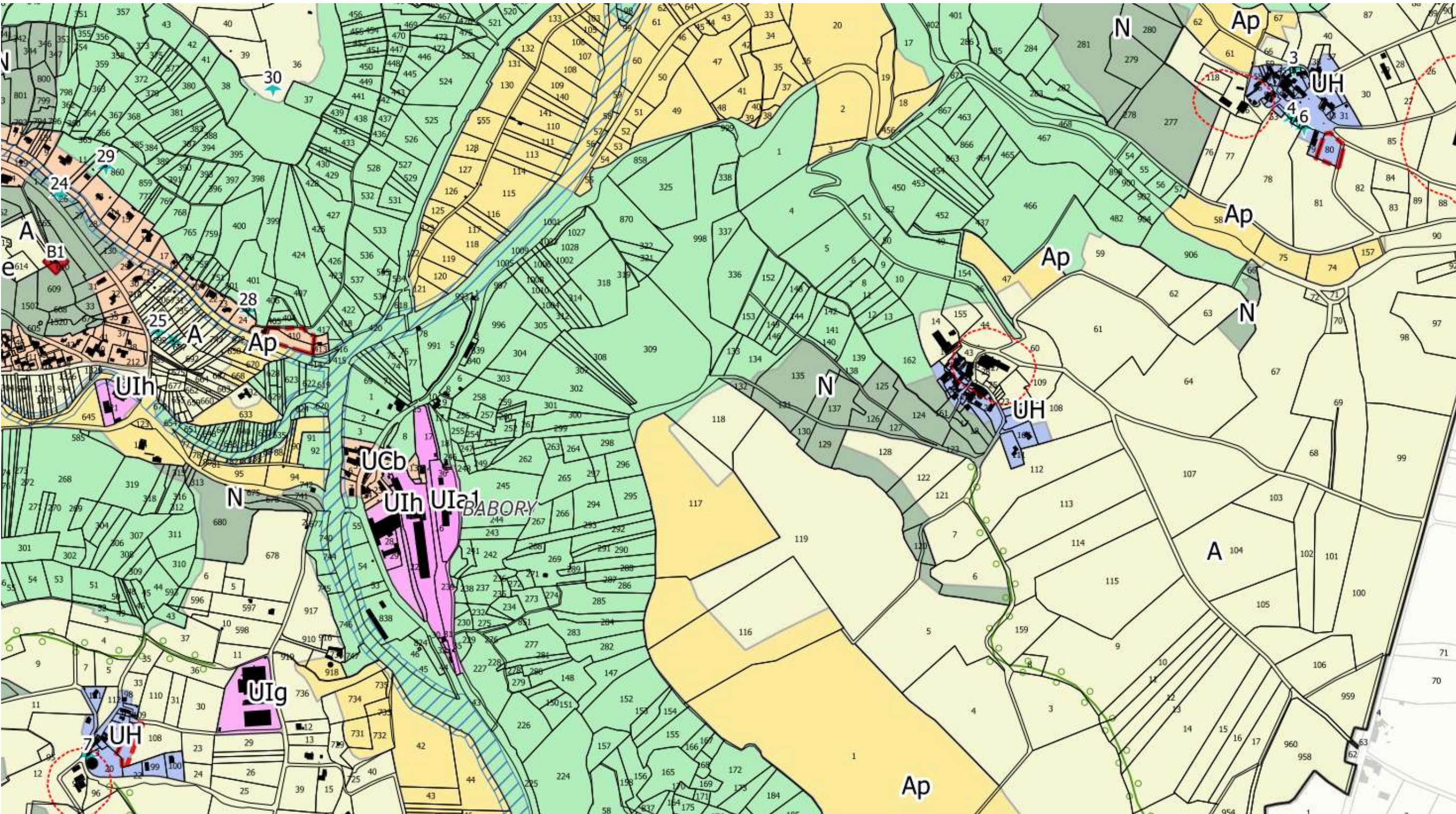
Zone	AUbe	AUb	AUI (a et b)
Usage de la zone	Zones à urbaniser et soumises à opération d'aménagement d'ensemble	Urbanisable au fur et à mesure de la réalisation de la voirie et des réseaux	Zones à urbaniser à vocation d'activités
Taux d'imperméabilisation maximum de la parcelle	50%	50%	75 %
Recommandations du PLUi pour la gestion des eaux pluviales	<ul style="list-style-type: none"> - Interdiction d'introduire des eaux pluviales dans le réseau d'eaux usées - Technique prioritaire : infiltration des eaux pluviales - Toute construction doit être raccordée au réseau d'eaux pluviales, s'il existe - Prise en compte des ruissellements des chaussées et des servitudes existantes lors de la construction de nouvelles habitations ou de l'extension de l'existant - L'aménageur devra compenser toute augmentation de ruissellement induite par de nouvelles imperméabilisations de sols (création ou extension de bâtis ou d'infrastructures existants) par la mise en œuvre de dispositifs de régulation des eaux pluviales. 		

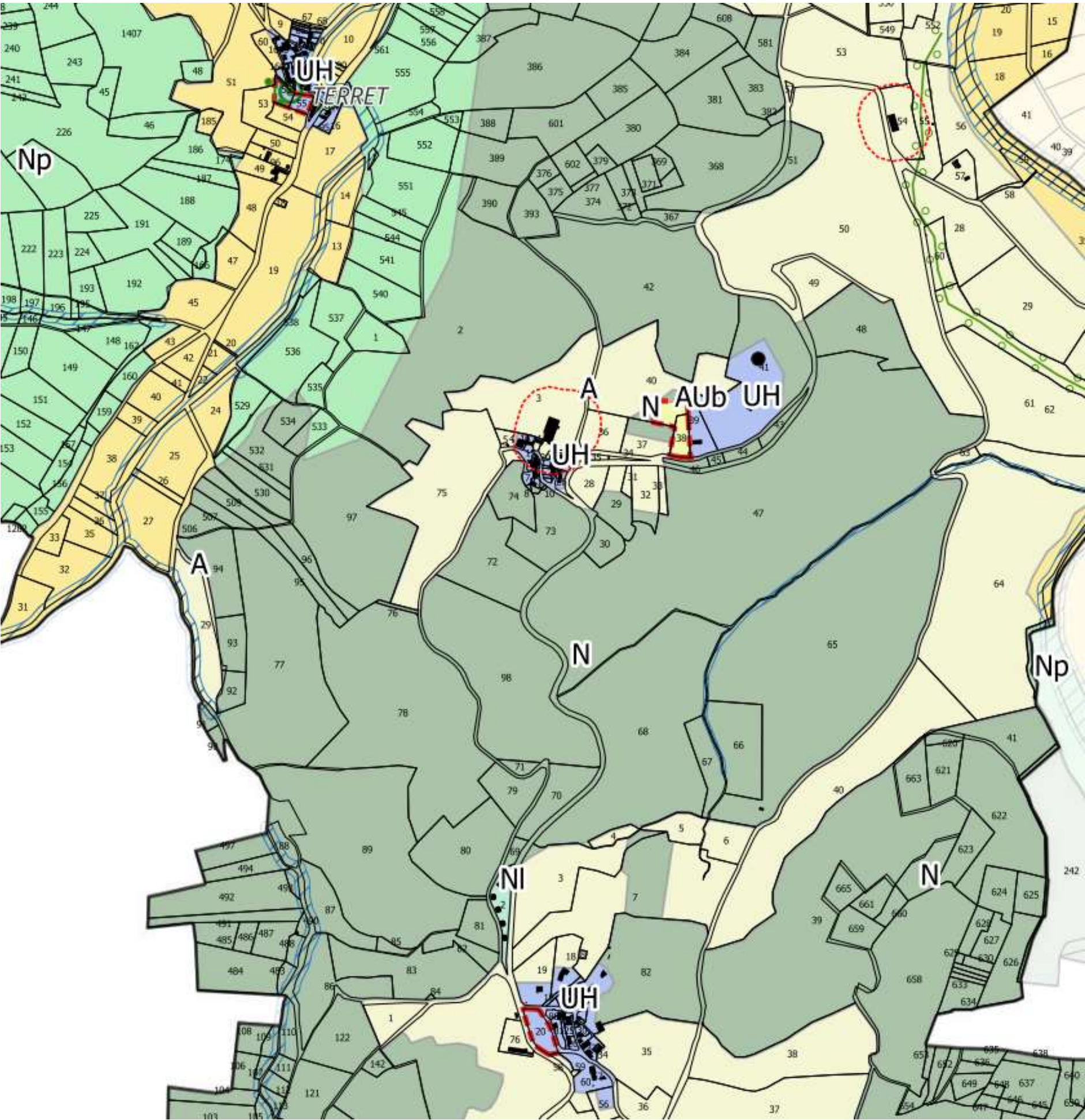
IV.5.2.3. Pour les zones agricoles ou naturelles

Zone	A	Ap	N	Np
Usage de la zone	Zones agricoles	Zones agricoles à protéger pour des raisons écologiques	Zones naturelles	Secteurs naturels à protéger pour des raisons écologiques
Recommandations du PLUi pour la gestion des eaux pluviales	<ul style="list-style-type: none"> - Interdiction d'introduire des eaux pluviales dans le réseau d'eaux usées - Technique prioritaire : infiltration des eaux pluviales - Toute construction doit être raccordée au réseau d'eaux pluviales, s'il existe - Prise en compte des ruissellements des chaussées et des servitudes existantes lors de la construction de nouvelles habitations ou de l'extension de l'existant - L'aménageur devra compenser toute augmentation de ruissellement induite par de nouvelles imperméabilisations de sols (création ou extension de bâtis ou d'infrastructures existants) par la mise en œuvre de dispositifs de régulation des eaux pluviales 			

Les extraits de carte qui suivent présentent les zones urbaines et les zones à urbaniser sur la commune :







IV.6. OPERATIONS PONCTUELLES DE DESIMPERMEABILISATION

Aucun projet de ce type n'est recensé à ce jour sur le territoire communal. À valider avec la mairie

IV.7. SURFACES IMPERMEABLES SIGNIFICATIVES A DECONNECTER DU RESEAU D'ASSAINISSEMENT

Des possibilités existent sur la commune, comme la désimperméabilisation de la cour d'école et de parkings. A voir avec la mairie

Les parkings peuvent être aménagés avec des pavés à joints enherbés. La création de noues permettrait de recueillir les eaux de ruissellement excédentaires.

Pour rappel, la renaturation des sols et l'implantation de végétaux permet :

- ◆ L'alimentation des nappes phréatiques et un meilleur respect du grand cycle de l'eau
- ◆ La baisse des effets d'îlots de chaleur urbain grâce à l'évapotranspiration des végétaux et la baisse des températures de surface
- ◆ Un meilleur fonctionnement hydraulique en réduisant les débordements de réseaux
- ◆ La lutte contre les inondations en milieu urbain
- ◆ Une valorisation paysagère et un cadre de vie plus agréable en milieu urbain

À valider avec la mairie

IV.8. LES PRECONISATIONS EN TERMES DE GESTION DES EAUX PLUVIALES

Dans les paragraphes suivants, on entend par surfaces imperméables les toitures, les cours et les allées goudronnées, les terrasses bétonnées ou carrelées, etc..., c'est-à-dire toutes les surfaces au niveau desquelles la pénétration de l'eau dans le sol est impossible. Les préconisations sont faites sur la base d'une pluie décennale.

IV.8.1. Extensions et reconstructions en zones U du PLUi

Les eaux pluviales ne doivent en aucun cas être déversées dans un réseau d'eaux usées, ni ruisseler sur le domaine public.

Pour les habitations existantes, le mode actuel de raccordement au réseau unitaire ou d'eaux pluviales ou dans un fossé est conservé, sous réserve qu'il soit conforme (pas de raccordement des eaux usées). Cependant, en cas de dysfonctionnement majeur sur le réseau, des aménagements visant à la limitation des débits évacués de la propriété pourront être imposés.

a) *Extensions ou reconstructions de surfaces imperméables supérieures ou égales à 300 m² :*

L'infiltration des eaux pluviales à la parcelle sera privilégiée après un stockage, sous réserve d'une étude de sol favorable au niveau de chaque parcelle concernée, et si elle compatible avec les enjeux environnementaux du secteur (protection de la qualité des eaux souterraines et des captages d'eau potable). Cette solution permettra de n'envoyer aucun débit supplémentaire d'eaux pluviales dans le milieu naturel (ruisseau, rase, fossé...) ou dans les réseaux d'eaux pluviales ou unitaires existants.

Si l'infiltration n'est pas possible, il conviendra de mettre en place un ouvrage de stockage avec un débit de fuite régulé et envoyé, par ordre de préférence, dans le milieu naturel, puis dans les réseaux existants (eaux pluviales, ou en dernier lieu, unitaires). Dans ce dernier cas, le supplément de débit d'eaux pluviales ne sera pas nul mais sera décalé par rapport au pic de pluie.

Il conviendra de repenser la gestion de l'intégralité des eaux pluviales de la parcelle lors de la demande de toute nouvelle autorisation d'urbanisme (par exemple pour une extension) dans le but d'infiltrer la totalité des eaux pluviales (sauf impossibilité technique dûment démontrée).

Le raccordement au réseau d'eaux pluviales ou unitaire se fera par le domaine public et sera à la charge du demandeur, après concertation avec la collectivité.

b) *Extensions ou reconstructions de surfaces imperméables strictement inférieures à 300 m² :*

Le propriétaire est incité à privilégier le stockage puis l'infiltration sur sa parcelle des eaux pluviales. Néanmoins, le raccordement direct prioritairement au milieu naturel puis au réseau d'eaux pluviales puis au réseau unitaire (par ordre de préférence) sans système de rétention est admis, de manière à ne pas freiner les petites opérations des particuliers.

Il conviendra de repenser la gestion de l'intégralité des eaux pluviales de la parcelle lors de la demande de toute nouvelle autorisation d'urbanisme (par exemple pour une extension) dans le but d'infiltrer la totalité des eaux pluviales (sauf impossibilité technique dûment démontrée).

Le raccordement au réseau d'eaux pluviales ou unitaire se fera par le domaine public et sera à la charge du demandeur, après concertation avec la collectivité.

IV.8.1. Pour les nouvelles habitations en zones U et AU du PLUi

Les eaux pluviales ne doivent en aucun cas être déversées dans un réseau d'eaux usées.

Sauf raisons techniques contraires et autorisation expresse de l'autorité compétente, les eaux pluviales (toitures et aires imperméabilisées) ne devront pas ruisseler sur le domaine public.

Le stockage et l'infiltration à la parcelle des eaux pluviales est la solution à mettre en œuvre sous réserve d'une compatibilité avec les enjeux environnementaux du secteur (protection de la qualité des eaux souterraines et des captages d'eau potable). Comme déjà mentionné, ceci nécessite la réalisation d'une étude de sol ou niveau de chaque parcelle ou de chaque projet.

En cas de stockage réalisé à l'échelle d'un lotissement, la question de l'implantation de ces ouvrages devra être prise en compte dans les projets d'urbanisme.

IV.8.2. Pour les nouvelles entreprises en zones AUI du PLUi

Les eaux pluviales ne doivent en aucun cas être déversées dans un réseau d'eaux usées.

Sauf raisons techniques contraires et autorisation expresse de l'autorité compétente, les eaux pluviales (toitures et aires imperméabilisées) ne devront pas ruisseler sur le domaine public.

Le stockage et l'infiltration à la parcelle des eaux pluviales est la solution à mettre en œuvre sous réserve d'une compatibilité avec les enjeux environnementaux du secteur (protection de la qualité des eaux souterraines et des captages d'eau potable). Comme déjà mentionné, ceci nécessite la réalisation d'une étude de sol ou niveau de chaque parcelle ou de chaque projet.

La question de l'implantation de ces ouvrages devra être prise en compte dans les projets d'urbanisme.

IV.8.3. Pour les nouvelles constructions en zones N et A du PLUi

Dans les zones agricoles et naturelles, il n'existe pas, sur la commune, de réseau d'eaux pluviales (ni de réseau d'eaux usées).

Les eaux pluviales ne doivent en aucun cas être déversées dans un système d'assainissement individuel.

Pour les **constructions existantes**, le mode actuel de raccordement au milieu naturel est conservé. Cependant, en cas de dysfonctionnement majeur, des aménagements visant à la limitation des débits évacués de la propriété pourront être imposés.

Pour des **éventuelles extensions, des reconstructions ou des constructions nouvelles**, l'infiltration des eaux pluviales à la parcelle est imposée après un stockage, sous réserve d'une compatibilité avec les enjeux environnementaux du secteur (protection de la qualité des eaux souterraines et des captages d'eau potable). Cette solution permettra de tendre vers le zéro rejet.

Une étude de sol devra être réalisée pour valider la perméabilité de la parcelle.

IV.8.4. Autres projets d'aménagement

Par ailleurs, si la collectivité envisage des opérations d'aménagement, il sera opportun de réduire l'impact de l'imperméabilisation des terrains (création de parkings non goudronnés par exemple) et de limiter les apports d'eaux pluviales par des aménagements particuliers (création d'espaces verts).

IV.8.5. Bases de dimensionnement

L'annexe (en fin de document) donne une approche de dimensionnement des ouvrages d'infiltration à la parcelle à mettre en place en fonction de la perméabilité du sol.

En cas de stockage à l'échelle d'un lotissement, le dimensionnement des ouvrages de stockage devra reposer sur les orientations du SDAGE Loire-Bretagne et du SAGE Allier Aval et faire l'objet d'une étude spécifique :

- ◆ Pluie de période de retour 10 ans
- ◆ Débit de fuite de 3 l/s/ha au maximum pour une surface imperméabilisée raccordée supérieure à 0.33 ha. D'un point de vue faisabilité technique, un débit de 2 l/s est le minimum maîtrisable.

Gestion des eaux pluviales sur la commune de BLESLE– Pluie de période de retour 10 ans

Zones U du PLUi : travaux sur l'existant

Habitations existantes

Conservation du mode de raccordement existant au milieu naturel, au réseau d'eaux pluviales ou unitaire, raccordement au réseau d'eaux usées interdit

Orientation prioritaire :
Stockage couplé à une infiltration sur la parcelle sous réserve d'une étude de sol favorable

Pour les projets : extensions, reconstructions

Surfaces imperméables $\geq 300 \text{ m}^2$

Autre orientation :
Stockage avec débit de fuite régulé raccordé prioritairement au milieu naturel puis au réseau d'eaux pluviales puis au réseau unitaire en dernier lieu

Surfaces imperméables $< 300 \text{ m}^2$

Orientation prioritaire :
Stockage couplé à une infiltration sur la parcelle sous réserve d'une étude de sol favorable

Autre orientation :
Raccordement direct autorisé prioritairement au milieu naturel puis au réseau d'eaux pluviales puis au réseau unitaire en dernier lieu

Dans tous les cas, le raccordement en domaine public est à la charge du propriétaire.

Les nouvelles habitations ou entreprises en zones U, AU et AUI du PLUi

Pour tous les projets

Orientation prioritaire :
Stockage couplé à une infiltration sur la parcelle sous réserve d'une étude de sol favorable, raccordement au réseau d'eaux usées interdit

Autre orientation :
Stockage avec débit de fuite régulé raccordé prioritairement au milieu naturel puis au réseau d'eaux pluviales puis au réseau unitaire en dernier lieu

Zones agricoles et naturelles

Habitations existantes

Conservation du mode de raccordement existant au milieu naturel
Raccordement dans un système d'assainissement individuel interdit

Pour les projets : extensions, reconstructions

Stockage puis infiltration sur la parcelle - Etude de sol à réaliser
Raccordement dans un système d'assainissement individuel interdit

Dans tous les cas, le raccordement en domaine public est à la charge du propriétaire.

IV.9. CARTE DE ZONAGE DES EAUX PLUVIALES

Elle est jointe à cette notice explicative.

V. MISE EN ŒUVRE DU ZONAGE DES EAUX PLUVIALES

Le zonage des eaux pluviales de BLESLE sera soumis à enquête publique. C'est un document qui devra être annexé au document d'urbanisme. **Il deviendra alors un document opposable aux tiers.** La carte du zonage des eaux pluviales est dessinée de manière cohérente avec les limites de zones constructibles du PLUi de Brioude-Sud-Auvergne Communauté. Elle concerne toute la commune de BLESLE.

Le respect des règles de la carte communale et du zonage des eaux pluviales devra être vérifié lors de l'instruction des permis de construire par la commune.

ANNEXE : APPROCHE DE DIMENSIONNEMENT DES DISPOSITIFS DE STOCKAGE ET D'INFILTRATION A LA PARCELLE

Cette approche est menée sur la base des recommandations du Memento technique 2017 de l'ASTEE (Association Scientifique et Technique pour l'Eau et l'Environnement). Les hypothèses de base du calcul sont les suivantes :

- ◆ La parcelle a une surface totale de 600 m². Le débit d'eaux pluviales ruisselé est calculé sur la base de cette surface (car inférieure à 1 ha) et non pas sur la totalité du bassin versant intercepté.
- ◆ Les surfaces imperméables (toitures, cours, terrasses, allées goudronnées) représentent 50 % de cette surface totale soit 300 m²
- ◆ La surface d'infiltration est de 20 m²
- ◆ La pluie considérée a une période de retour de 10 ans (les coefficients de Montana sont ceux d'une pluie d'une durée comprise entre 6 minutes et 2 heures et enregistrée à la station Météo-France d'Aulnat, soit a = 6.375 et b = 0.603).

Le débit de fuite de l'ouvrage de stockage est déterminé à partir du débit d'infiltration dans le sol. La perméabilité des sols étant susceptible de varier dans le temps et dans l'espace, il est préconisé de diviser par 2 le débit d'infiltration pour obtenir le débit de fuite de l'ouvrage de stockage.

$$Q_{\text{infiltration}} = \frac{1}{2} \times K \times S_{\text{infiltration}}$$

$Q_{\text{infiltration}}$: débit d'infiltration en m³/s

K : perméabilité du sol en m/s (déterminé avec l'étude de sol)

$S_{\text{infiltration}}$: surface d'infiltration en m²

Le volume de stockage à prévoir est quant à lui calculé d'après la méthode des pluies telle que décrite dans le Memento technique 2017. Les résultats obtenus figurent dans le tableau suivant.

Coefficient de perméabilité (m/s)	Débit d'infiltration (l/s)	Volume de stockage (m ³)	Volume de stockage/surface imperméable (l/m ²)
5.10 ⁻⁴	5	2.34	7.8
4.10 ⁻⁴	4	2.71	9.0
3.10 ⁻⁴	3	3.27	11
2.10 ⁻⁴	2	4.27	14
10 ⁻⁴	1	6.75	22
9.10 ⁻⁵	0.9	7.23	24
8.10 ⁻⁵	0.8	7.81	26
7.10 ⁻⁵	0.7	8.53	28
6.10 ⁻⁵	0.6	9.44	31
5.10 ⁻⁵	0.5	106	35
4.10 ⁻⁵	0.4	12.3	41
3.10 ⁻⁵	0.3	14.9	50
2.10 ⁻⁵	0.2	19.5	65
10 ⁻⁵	0.1	30.7	102
5.10 ⁻⁶	0.05	48.5	162
10 ⁻⁶	0.01	140	466
10 ⁻⁷	0.001	637	2123

La lecture du tableau se fera de la manière suivante :

- ◆ Si la perméabilité est égale à 4.10⁻⁵ m/s, le stockage à mettre en place sera dimensionné sur la base de 41 l/m² de surface imperméable.

- ◆ Si la perméabilité est par exemple égale à $4,2 \cdot 10^{-5}$ ou $4,6 \cdot 10^{-5}$ m/s, le stockage à mettre en place sera dimensionné sur la base de 41 l/m² de surface imperméable, c'est-à-dire que la valeur est arrondie à l'unité inférieure.
- ◆ Pour toute perméabilité supérieure ou égale à $5 \cdot 10^{-4}$ m/s, un stockage minimal de 8 l/m² de surface imperméable sera demandé.